



FEUILLETON

BÉRANGÈRE

DEUXIÈME PARTIE

RUSSIE

XXXVII

(Suite)

Moins d'une semaine après cette conversation, la police fit une descente à Saint-Petersbourg, à l'hôtel Woronzoff. On y trouva, paraît-il, des papiers si compromettants pour le comte Serge, des preuves si palpables de la part qu'il avait prise à la dernière insurrection de Pologne, dont la répression venait d'avoir lieu, qu'ordre fut donné de l'arrêter aussitôt.

C'était un grand seigneur, mais la Sibérie est un gouffre qui engloutit indistinctement les boyards et les serfs. Quand on est accusé d'avoir donné la main à ce peuple combattant pour sa liberté, quand cette accusation est prouvée, la condamnation n'est pas loin. Le comte Woronzoff, saisi subitement au milieu de la nuit, comme il revenait dans sa terre de la Moldavia, fut mis au secret de la façon la plus rigoureuse et dans l'impossibilité de communiquer avec qui que ce soit.

— J'ai un ennemi, se dit-il, un ennemi puissant, terrible, acharné à ma perte; mais comment le reconnaître?

Le tzar était gravement malade à cette époque.

Le procès s'instruisit donc sans qu'il en entendît parler, et ce ne fut qu'à sa convalescence que la liste du premier convoi partant pour la Sibérie tomba sous ses yeux.

L'affaire avait été menée, du reste, avec la plus grande discrétion. Les amis du comte Serge le croyaient enseveli dans son domaine de la province, et n'avaient pas à s'inquiéter par conséquent de sa disparition.

Quant à la comtesse, elle venait d'être atteinte au même moment d'une fièvre nerveuse, qui avait dérangé, paraît-il, l'équilibre de ses facultés.

C'est du moins ce qu'assuraient aux domestiques Macha, qui ne quittait pas sa maîtresse, et un médecin venu de Moscou,

Elle ne recevait donc personne ne lisait pas les journaux, et était trop malade elle-même pour s'apercevoir de l'absence prolongée de son mari. Dimitri seul ne s'était pas payé des bavardages de Macha; son aplomb infernal ne lui en avait pas imposé.

Un beau matin, sans en rien dire à personne, sans avertir ni le régisseur, ni l'intendant Ishikoff, ni la femme de charge Anne Moe-kine, il avait mis dans sa ceinture tout ce qu'il possédait de roubles, avait pris un petit paquet au bout de son bâton de voyage, et était parti dans la direction de la station de chemin de fer la plus voisine.

— Je retrouverai mon maître, s'était-il dit, Dieu et les saints me conduiront.

Quant à s'inquiéter de ce que l'on pourrait dire là-bas en s'apercevant de son absence, il ne s'en tourmentait guère.

— Si je retrouve mon maître tout ira assez bien, se disait-il; si je ne dois plus le revoir, que m'importe le reste?

Le tzar avait été stupéfait en voyant le nom du comte Woronzoff sur la liste des condamnés soumise à sa signature.

Il avait fait chercher en hâte le grand maître de la police, et n'avait pas voulu s'en tenir aux affirmations de ce puissant personnage.

— Je veux voir Woronzoff, l'interroger moi-même...

— Je redoute pour Sa Majesté la fatigue de cet interrogatoire, avait dit le haut fonctionnaire, qui était devenu d'une pâleur livide.

Mais le regard qui accompagna la nouvelle injonction de Sa Majesté Impériale ne laissait pas de possibilité à la résistance ouverte.

Le grand maître s'inclina. Seulement, au lieu d'obéir, il donna des instructions secrètes pour que le comte fût transporté jusqu'aux frontières par les voies rapides; là seulement devait commencer pour lui ce pénible voyage à pied auquel sont soumis parfois les condamnés à la déportation en Sibérie. Le grand maître de la police ne manquait pas de créatures empressées à accomplir ses volontés, instruments aveugles et serviles qu'il brisait lorsqu'il n'en avait plus besoin. Tout s'accomplit donc suivant son plan infernal, et, comme si la Providence voulait

laisser à l'iniquité le temps de triompher, le tzar fut pris subitement d'un violent accès qui amena une rechute et retarda d'autant la convalescence. Plusieurs jours se passèrent ainsi: le comte de Woronzoff était bien loin déjà, cheminant péniblement au milieu de ses compagnons de misère, lorsque, à la porte d'une misérable hutte où on les avait fait arrêter pour avoir un peu d'eau et de lait caillé, si c'était possible, ils furent croisés par une téléga qui s'en allait à la maison de poste au petit pas de ses chevaux éreintés. Un voyageur de distinction occupait avec ses bagages la téléga tout entière. Ce voyageur se pencha vivement, poussa un cri, ordonna au cocher d'arrêter, et en un clin d'œil se trouva sur la route.

— Serge! s'écria-t-il, Serge Woronzoff! est-il bien possible que ce soit vous?

Il se nomma au conducteur du convoi: — Prince Ivan Kalitsine, aide de camp de Son Altesse Impériale le grand-duc revenant d'une mission à Tobolsk.

— Il faut surseoir au départ, dit-il avec autorité, je le prends sur moi. Il y a là-dessous quelque fatale méprise. Je retourne à Saint-Petersbourg, je parlerai à Son Altesse; je verrai le tzar, s'il est nécessaire. Laissez votre prisonnier à la maison de poste, avec quatre hommes de votre escorte, qui répondront de lui et ne le quitteront ni jour ni nuit.

Pendant ce temps, le grand maître de la police avait cru endormir l'affaire. Dès que le tzar avait été en état de recevoir, il s'était présenté devant Sa Majesté, et avait échauffé les uns par-dessus les autres des mensonges si habiles, si vraisemblables, que la vérité ne devait probablement jamais se faire jour.

La Sibérie est bien loin, et ceux qui y sont ensevelis n'ont guère la ressource de communiquer avec les vivants, surtout lorsque, comme le comte Woronzoff, ils ont été recommandés d'une façon spéciale au gouverneur-général, et par lui à tous ses agents.

Homme dangereux, à surveiller de près, et à isoler autant que possible.

Telle était la note donnée sur le nouveau prisonnier.

Son persécuteur se croyait donc de ce côté à l'abri de toute

inquiétude. Quant à la version présentée au tzar, elle était fort ingénieuse.

Le comte Woronzoff, grâce à son immense fortune, aux promesses qu'il avait faites, était parvenu à s'échapper.

Les recherches les plus minutieuses n'avaient pu encore faire découvrir le lieu de sa retraite.

Quels furent donc l'étonnement, la stupeur, la terreur du grand maître, lorsque, un jour, le prince Ivan Kalitsine, à peine de retour à Saint-Petersbourg, vint lui demander de la part du maître tout-puissant, le dossier complet du procès Woronzoff, avec les pièces à l'appui! Il fallut obéir, la rage dans le cœur, mais avec un reste d'espoir cependant. Le coupable était loin. Qui donc, si ce n'est lui, le seul intéressé, parviendrait à démêler cette trame si bien ourdie, en montrant la fausseté de quelques-unes de ces pièces?

Non, le coupable n'était pas loin.

A cette heure même, une voiture soigneusement fermée, le dérochant à tous les regards, venait de l'amener au palais, où le prince Kalitsine, qui avait plaidé sa cause avec la plus chaleureuse affection, l'attendait pour l'introduire auprès du tzar.

Comte Woronzoff, lui dit Sa Majesté Impériale, avec un air de sévérité que tempérait une sorte de bienveillance dans le ton adouci de sa voix, je vous crois très capable d'avoir fait des vœux pour mes sujets rebelles de la Pologne, mais je vous ai en trop grande estime pour vous juger capable d'une trahison ou d'un mensonge. Je ne veux savoir la vérité que de vous, dites-la-moi toute entière.

Le comte Serge était entré pâle, exténué de fatigue, dans le cabinet du souverain.

Les émotions de toutes sortes qu'il avait éprouvées, jointes aux nuits sans sommeil, à la marche forcée, à l'inquiétude de l'avenir à la source colère qui le dévorait, avaient changé ses traits, sa physionomie, toute sa personne, au point de le vieillir de dix ans.

Pour quiconque aurait jugé sur les apparences, c'était bien là l'attitude d'un coupable.

Le prince Kalitsine ne s'y trompa pas cependant. Il attendait avec impatience les premières paroles qui sortiraient de

la bouche de l'accusé, certain que ces paroles renfermeraient sa justification.

Aux derniers mots du tzar, le comte Woronzoff s'était redressé ses joues pâles étaient devenues subitement colorées, et la flamme qu'on remarquait d'habitude dans ses regards y avait reparu de nouveau.

Je remercie Sa Majesté de la confiance qu'elle veut bien mettre en moi, dit-il. J'espère n'en avoir jamais été indigne. Mais si c'est être coupable que d'assister le cœur déchiré aux luttes suprêmes aux derniers efforts d'un malheureux pays agonisant, s'il doit m'être imputé à crime la sympathie que j'ai toujours ressentie pour l'infortunée Pologne alors, Sire, je n'ai qu'à reprendre la route de l'exil, car je suis ce coupable.

Le tzar avait froncé les sourcils. Il resta silencieux un instant.

Pendant ces courts instants, on aurait pu entendre les palpitations de cœur du prince Kalitsine; celui de son ami ne battait pas plus fort qu'à l'ordinaire.

Comte Woronzoff, dit enfin le maître, nous laissons à Dieu le soin de sonder les reins et les cœurs; nous n'avons donc pas le droit de demander à nos sujets compte de leurs sentiments intimes. Répondez sur vos actes seulement. Est-ce bien à vous que cette lettre a été adressée, et quelle réponse y avez-vous faite?

La lettre venait du fond de la Russie. Érite avec des larmes par un vénérable prêtre catholique romain, que le comte Woronzoff avait connu jadis comme un vieil ami de sa mère, elle racontait le dénuement affreux où il se trouvait, à l'âge de soixante dix ans, lui et beaucoup de ses compagnons d'infortune:

Après les événements de 1857, disait-elle, nous avons été envoyés aux travaux forcés en Sibérie, pour douze et vingt ans. En 1867, on nous a transportés dans le gouvernement de Wologda, où, sans les moindres moyens d'existence, nous sommes disséminés dans les villages.

Nous venons d'adresser une pétition au gouvernement; mais avant que le secours nous arrive, nous pouvons tous mourir de faim.

Après avoir franchi neuf mille verstes de distance, notre position est encore plus affreuse qu'aux travaux forcés, où nous

Après avoir franchi neuf mille verstes de distance, notre position est encore plus affreuse qu'aux travaux forcés, où nous

Après avoir franchi neuf mille verstes de distance, notre position est encore plus affreuse qu'aux travaux forcés, où nous

Après avoir franchi neuf mille verstes de distance, notre position est encore plus affreuse qu'aux travaux forcés, où nous

Après avoir franchi neuf mille verstes de distance, notre position est encore plus affreuse qu'aux travaux forcés, où nous

avons au moins un gîte et du pain.

Le froid, qui descend l'hiver jusqu'à quarante degrés, nous tuera, si la faim nous épargne, et si la miséricorde de Dieu ne nous envoie pas une planche de salut.

Assez comte Woronzoff, dit le tzar d'un ton impérieux. Qu'avez-vous répondu à cette lettre ?

—J'ai chargé un agent sûr de faire parvenir à ce pauvre prêtre et à ses compagnons tout ce qui leur serait nécessaire.

—C'est bien, je me charge du reste. Que ce soit un acte de justice ou un acte de miséricorde, je vous remercie de l'exemple que vous m'avez donné. Mais la justice, je la veux pour tous. Qu'est-ce que ces lettres, signées de votre nom, et annonçant aux chefs des insurgés polonais des envois d'armes et d'argent ?

Le comte parcourut d'un regard rapide les papiers qui lui étaient présentés par le prince Kaitsine.

L'écriture est bien la mienne, dit-il, après un court examen, et cependant je n'ai pas écrit ces lettres-là.

—Comment pouvez-vous les expliquer alors ?

—Elles ont été fabriquées par le plus habile faussaire, répondit le comte sans se départir de son sang froid. J'affirme à Sa Majesté que, si j'ai pu souvent, très souvent, venir en aide à des infortunes qui me semblaient dignes d'intérêt, sans distinction d'opinions et de nationalités, j'aurais préféré mourir plutôt que de trahir mon souverain en prêtant une aide matérielle ou morale à l'insurrection.

—Je vous crois, comte Woronzoff. Les auteurs de cette infâme et calomnieuse dénonciation se sont recherchés et sévèrement punis. Et maintenant encore un mot, ces vers sont-ils de vous ?

Malgré la gravité de la situation, le comte Serge ne put s'empêcher de sourire.

Hélas ! Sire, répondit-il, j'avoue en rougissant que ces mauvais vers d'écolier sont bien de moi. Mais j'avais dix-huit ans, j'étais épris follement de Mickiewitz et de tous les héros de cette époque...

Le tzar secoua la tête.

Ce ne sont pas des vers d'écolier, dit-il. Il y avait bien là l'étoffe d'un vrai poète. La pièce intitulée *Finis Polonia* m'a ému, je l'avoue. Mais, dites-moi, les avez-vous répandus autour de vous en ce temps-là ?

—Non, Sire, personne au monde, pas même mes amis les plus intimes, n'en a eu connaissance. Jamais une seule copie n'en a été faite. Ce sont les originaux qui se trouvent entre les mains de Votre Majesté.

Après avoir dit ces mots, le comte Serge devint d'une pâleur mortelle.

—Personne ! avait-il dit.

Un fer rouge lui traversant le cœur ne l'aurait pas fait souffrir plus cruellement que la pensée qui se présenta à son esprit.

Il se rappela que, dans les premiers temps de son mariage, la comtesse Alexandra, avec la liberté d'une enfant gâtée, avait bouleversé un jour les tiroirs de son bureau, et lui avait arraché, en se jouant, les vers qu'il ne voulait pas lui montrer.

Ah ! s'était-elle écrite avec un accent de regret jaloux qui avait

ravi le cœur de son mari, j'en veux à cette Pologne que vous semblez tant aimer. Quels beaux vers ! Vous ne m'en avez jamais adressé, monsieur le comte.

Et il l'avait laissée emporter sa proie, trop heureux de voir s'éveiller en elle ce qui lui semblait les petites exigences d'une tendresse inquiète.

Comte Woronzoff, avait dit le tzar en terminant son interrogatoire, je n'ai jamais douté de votre innocence. Pour la proclamer bien haut, pour que personne n'ait le droit de soupçonner que je vous ai fait grâce, je vous nomme mon ambassadeur auprès de l'empereur d'Autriche.

—Sire, avait répondu le comte Serge, qui paraissait en proie à la plus cruelle des émotions, dans quelque temps j'espère être en état de remercier Votre Majesté de ses bontés augustes autrement que par un refus. Aujourd'hui je la supplie de me laisser le loisir de démêler la trame odieuse dans laquelle des ennemis que je soupçonne ont voulu m'envelopper. J'ose même la supplier encore de me permettre d'être seul à me faire justice.

—Qu'il en soit fait comme vous le voulez, Woronzoff. Le jour où vous reviendrez sur cette décision, votre souverain en sera personnellement heureux.

XXXVIII

Quelques jours après ces événements, le grand maître de la police, que le comte Woronzoff avait su être l'habile meneur du complot dirigé contre lui, offrait sa démission au tzar, en prétextant le mauvais état de sa santé.

Choisissez, avait dit le comte d'un air implacable à son lâche ennemi : ou vous quitterez la Russie et le poste que vous avez déshonoré, ou bien, après vous avoir souffleté devant toute la cour, je vous tue comme un chien.

Fodor Waritzine savait ce dont étaient capables les Woronzoff. Il ne douta pas que le comte ne tint sa promesse, et il préféra s'exécuter et se condamner à un exil qui n'était pas trop désagréable, puisqu'il avait le monde entier devant lui, à l'exception de la France toutefois, que se réservait l'offensé.

Quant à la comtesse Alexandra, quel fut l'étonnement de toute la haute société de Saint-Petersbourg lorsqu'on apprit qu'elle venait de se retirer dans un couvent grec, le jour même où son mari partait pour la France !

Quelle querelle de ménage, pensa-t-on. Mais la réconciliation se fera un jour ou l'autre. C'est une créature si séduisante, et le comte en était si passionnément épris !

Sans doute que la coupable épouse pensait ainsi au fond de son âme, car elle se résigna à obéir à la volonté inflexible de son mari. Elle versa des larmes abondantes, elle fit mille protestations de repentir et de soumission.

Deux ans de retraite, d'ennui, d'un joug odieux ; mais après, la vie sera longue et belle encore. Voilà ce qu'elle se disait. Mais le repentir, hélas ! cette seconde innocence que chacun peut reconquérir avec l'aide de Dieu, ne descend que dans les

cœurs vrais, dans les âmes sincères. Ainsi que l'a dit un moraliste chrétien : Le remords est le châtement du crime, le repentir en est l'expiation. L'un appartient à une conscience tourmentée et coupable encore, l'autre à une âme transformée.

On juge d'après ces principes si la comtesse Woronzoff devait se repentir et pouvait être heureuse.

(A continuer.)

Agriculture

Nous livrons à la sérieuse considération des cultivateurs les résultats des expériences suivantes : ces expériences touchent à un point vital de l'agriculture. Elles ont été faites pour déterminer de la manière la plus exacte que possible la valeur du fumier frais que l'on emploie au sortir de l'étable et celle du fumier que l'on a laissé fermenter suivant de saines données agricoles.

« Pendant les sept dernières années, l'on a fait dans ce but, à la ferme expérimentale d'Ottawa, des expériences conduites par le professeur Saunders. Les résultats que l'on a obtenus de ces diverses expériences sont surprenants et vont changer certaines notions admises sur le sujet.

Sur les morceaux de terre engraisés avec le fumier frais, l'on a récolté pendant sept années, une moyenne de 44 minots et 2 lbs à l'acre, tandis que les morceaux de terre de même qualité engraisés avec du bon fumier décomposé, n'ont produit qu'une moyenne de 37 minots et 29 lbs à l'acre dans le même espace de temps. Dans chacun de ces divers morceaux, l'on avait mis le même poids de fumier, soit frais, soit décomposé. Il y a donc eu une moyenne de 6 minots et 7 lbs d'avoine à l'acre en faveur du fumier frais.

Dans le même laps de temps, les morceaux engraisés au fumier frais et semés en orge ont donné 1 minot et 26 lbs de plus en moyenne que ceux que l'on avait engraisés avec du fumier décomposé. Le blé a donné 10 lbs de plus en moyenne par les morceaux engraisés avec du fumier décomposé que sur ceux que l'on avait engraisés avec du fumier frais, et cela, dans une expérience de huit années. Le blé d'Inde donna une moyenne de 5,181 lbs de plus par acre sur quelques morceaux engraisés avec du fumier frais et sur d'autres, le fumier décomposé fit produire une moyenne de 926 lbs par acre de plus.

Les betteraves donnèrent un rendement un peu plus considérable, sur le terrain engraisé avec du fumier décomposé ; mais les navets, les carottes, les patates donnèrent un meilleur rendement sur les terrains engraisés avec du fumier frais.

Bien que les chiffres ci-dessus montrent hors de doute la supériorité du fumier frais sur le fumier décomposé, l'on pourra encore mieux apprécier cette supériorité, si l'on considère la diminution considérable en poids que subit le fumier qu'on laisse fermenter. L'on se rendra compte de cette diminution par les chiffres suivants :

Le 7 mars 1884, l'on plaça

4,000 lbs du fumier de cheval, le tout bien mélangé, sous un appentis bien couvert et par conséquent, à l'abri des intempéries. Le tas de fumier fut retourné et pesé avec soin au bout de chaque mois ; l'on est soin aussi d'y maintenir le degré d'humidité convenable. Voici les chiffres que l'on obtint après chaque pesage :

7 mars 1894.....	8,000 lbs
6 avril 1894.....	5,530 lbs
7 mai 1894.....	4,278 lbs
7 juin 1894.....	3,947 lbs
6 juillet 1894.....	3,480 lbs

A cette dernière date, le fumier était à l'état de "beurre noir," c'est-à-dire dans l'état que l'on considère comme étant celui d'un fumier de première qualité. L'on continua à retourner et à peser le fumier jusqu'au 17 décembre, à cette date, il pesait 2,600 lbs, c'est-à-dire qu'il avait perdu plus des deux tiers de son état primitif.

Quand nous savons par les expériences répétées que le fumier frais donne de meilleurs résultats à poids égal pour la plupart des récoltes que le fumier décomposé, nous ne pouvons nous empêcher de penser aux millions de piastres que les cultivateurs perdent tous les ans en laissant fermenter leur fumier. Nous sommes pourtant bien convaincu qu'il est bien préférable dans tous les cas, excepté pour le jardin, d'appliquer le fumier frais sur la ferme. Nous nous réjouissons de voir que le nombre des cultivateurs qui emploient leur fumier frais, augmente d'année en année. C'est une pratique qui devrait être générale.

Dans ces expériences, il n'est pas fait mention de l'inconvénient des mauvaises herbes qui résulte de l'emploi du fumier frais. C'est un point important, suivant nous.

Nous trouvons dans un compte rendu des séances de "la Société de l'Industrie laitière de l'état du New-Hampshire" une jolie comparaison :

Le cultivateur qui se livre à l'industrie laitière ne doit point se décourager à cause de la modicité des prix actuels du beurre et du fromage ; au contraire, il doit étudier et trouver les moyens de réduire le coût de la production du lait par tous les moyens possible.

1o En donnant une nourriture plus appropriée et en soignant plus judicieusement suivant les données de la science ; 2o En choisissant mieux les vaches de son troupeau.

Révolution

Rien de surprenant, sur la rue Cascades aux Nos 252 et 254, les sideboards, commodes, tables, chaises, sets de chambres, salons, boudoirs et jusqu'à la cuisine, sont en révolte contre les immenses sacrifices, pour argent, que M. A. Noreau vient d'inaugurer. Des ouvriers compétents se servent de matériaux de première classe pour alimenter cette rébellion. Seul agent pour chaises et lits à ressorts, il ne peut les garder en magasin. Les matelas sont refait à neuf. Des masses de plumes de volailles, oies, canards, etc, dont on fait un énorme massacre, cependant on y achète toutes sortes de plumes. Vous serez émerveillé de ce que vous aurez vu.

A VENDRE.—Un exemplaire du Dictionnaire Généalogique des Familles Canadiennes, par l'abbé Tanquary, 7 volumes. Prix \$12.00.

Adressez, Bureau de LA TRIBUNE.

New-York, 22.— Le paquebot *Buffon*, entré en quarantaine hier soir, et arrivant de Santos, Brésil, a, à son bord, 53 émigrants canadiens qui avaient quitté le Canada pour aller s'établir près de Santos. Ils ne pouvaient supporter le climat du Brésil, dont la chaleur excessive leur enlevait leur énergie ordinaire. Ils étaient presque sans aucun moyen d'existence lorsque le consul anglais s'intéressa à eux, et les fit embarquer sur le *Buffon*, leur voyage étant payé jusqu'au Canada par le gouvernement anglais. Le consul leur avait donné tous les papiers nécessaires adressés au surintendant de l'immigration à l'île Ellis.

Chaussures
JOS. MORIN,
 No 104 Rue CASCADES,
 Coin de la Rue St-Denis,
ST HYACINTHE.
 ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Femmes et Enfants, dans toutes les liges.
FAUX TRÈS BAS
 Aussi : Assortiment complet de Valises, Sacs de Voyage, Etc.
 EN GROS ET EN DETAIL.
 Venez et vous serez bien servis.
JOS. MORIN,
 Marchand de Chaussures.

L. P. MORIN
 MANUFACTURIER DE
PORTES, CHASSIS
 ALOUSIES
 Montures, Plinthes, &c
 —AUSSI—
BOIS DE SCIAGE
 Séché à la vapeur, préparé et brut
 Bois de charpente, et Bardeaux,
 Blanchissage, Embouvetage,
 Sciage.
 Tout ouvrage fait promptement, et satisfaction garantie.
 Coin des rues St Joseph et St Antoine.
ST HYACINTHE

INSIGNES
 RUBAN,
 CELLULOÏD
 et METAL
 POUR
 Sociétés Religieuses
 et de Bienfaisance
 CERCLES, AMATEURS,
 ETC., ETC.,
 S'adresser au
 BUREAU DE "LA TRIBUNE",
 ST-HYACINTHE.

Un veteran du Journalisme

TRIOMPHE D'UNE GRAVE ET DOULOUREUSE MALADIE

Ses amis croyaient qu'il ne pourrait guérir — Mais grâce aux *Pilules Roses* du Dr Williams, il jouit de nouveau d'une bonne santé. — Il croit que ce spécifique est le grand remède domestique de la génération présente.

Du *San* de St Jean, N. B. :

Bien peu de personnes à St Jean, N. B., ne connaissent M. H. L. Spencer, le journaliste véteran, poète et chroniqueur.

Quelques-unes des chansons de M. Spencer sont chantées partout où se parle la langue anglaise. Une d'elle "A hundred years to come" mise en musique par le révérend M. Crossley est chantée avec un succès merveilleux dans les meetings tenus par ces fameux évangélistes, MM. Crossley et Hunter. M. Spencer fut gravement malade l'été dernier et fut atteint d'une indigestion qui avait bouleversé complètement son organisme et sa guérison est un événement joyeux pour tous ses amis.

S'entretenant avec un reporter au sujet de sa maladie, M. Spencer dit : "J'étais complètement abattu et cloqué au lit pendant de longues semaines et je ne pouvais rien, non plus que mes amis pour assurer ma guérison. La maladie semble avoir pris sa source dans une indigestion, mais les complications s'aggravèrent plus que d'habitude et se terminèrent par une rétention complète des urines et la paralysie des intestins.

Je souffris horriblement pendant trois ou quatre jours et ne m'attendais pas de survivre. Je pris de puissants cathartiques, je me faisais frictionner l'abdomen d'esprit de térébenthine, de moutarde, etc., et pris beaucoup de potions avant que les intestins pussent redevenir libres. Je fus alors légèrement soulagé de mes douleurs mais en six semaines j'avais perdu quarante-trois livres de mon poids et semblais dans l'impossibilité de regagner jamais ma santé et ma force primitive.

En juillet dernier, je commençai à faire usage des *Pilules Roses* du docteur Williams, sur la recommandation spéciale d'amis qui en avait retiré personnellement beaucoup de bien et quoique je n'aie pas encore atteint mon poids normal j'ai du moins gagné quinze livres et ma santé est aussi florissante que jamais. Je suis sincèrement convaincu que je dois ma guérison à l'usage des *Pilules Roses* du Dr Williams.

M. Spencer ajoute qu'il connaît plusieurs cas, dans lesquels les *Pilules Roses* ont rendu d'immenses services et il croit que si ces pilules effectuent ailleurs d'aussi brillantes guérisons qu'à St Jean, il ne faut pas s'étonner de les voir devenir le grand remède domestique de la génération présente.

L'analyse démontre que les *Pilules Roses* du docteur Williams contiennent en un volume condensé, tous les éléments nécessaires pour régénérer et enrichir le sang et fortifier les nerfs ébranlés.

Elles sont un remède infail-

ble pour l'ataxie organique, paralysie locale, danse de St Guy, sciaticque, névralgie, rhumatisme, et céphalalgie, les complications de la grippe, palpitation du cœur, prostration nerveuse, tous les maux provenant des humeurs vicieuses du sang, tels que scrofule, érysipèle chronique, etc.

Elles sont aussi un spécifique pour les maladies de la femme, tels que les irrégularités, les suppressions, et toutes sortes de faiblesses.

Une dépêche de Londres dit que pour commémorer le 60ième anniversaire de l'avènement au trône de Sa Majesté la reine Victoria, des titres honorifiques seront conférés en Angleterre et dans les colonies. Cinq maires des principales villes du Canada seront parmi les récipiendaires de ces honneurs. Les cinq maires seraient faits chevaliers. Au Canada, il est assez probable que le maire de Montréal et celui de Québec décrocheront ces honneurs de la reine.

Londres, 20 — Contrairement aux précédents le discours de la reine à l'ouverture du parlement a été court. Il contient des félicitations sur la signature du traité d'arbitrage et sur l'alliance des puissances européennes dans le but d'établir des réformes en Turquie. La reine y exprime aussi son vif regret du massacre de Benin et explique la nécessité d'envoyer une expédition pour venger ce massacre.

Une foule considérable assistait à l'ouverture du parlement. Patrick O'Brien, député de la ville de Kilkenny, a proposé une motion demandant l'élargissement des prisonniers Irlandais condamnés pour trahison. Il fut secondé par J. C. Flynn, député de North Cork et par Timothy M. Healy, député de North Louth. Ce dernier, dans son discours, a dit que les agents anglais, en Amérique, avaient provoqué les outrages pour lesquels les prisonniers ont été condamnés.

Sir M. W. Ridley, secrétaire d'Etat, répondit que le gouvernement avait à cœur de rendre justice aux Irlandais, mais qu'il ne voyait pas quelle raison il y avait d'accorder la requête de M. O'Brien. Les prisonniers ont été condamnés pour des offenses que tout le monde civilisé réprouve, et ils ont eu un procès conduit avec la plus grande impartialité.

La motion de M. O'Brien a été rejetée par 204 contre 132.

Cadres

E. H. Richer, libraire, vient de recevoir un char de moulures à cadres de toutes sortes et il se chargera d'encadrer le portrait de Mgr Moreau à 40, 50, 60 et 75 cts. Les cadres donnés à ces prix ne peuvent être égalés nulle part ailleurs. Venez voir.

Joli assortiment

De Draperies et de Tapis de table, en soie et en chenille; Portières en Chenille et en Damas, ainsi que Rideaux en Dentelle et en "Rep." à la Boule Rouge.

BIERE ET PORTER DE JOHN LABATT



DE LONDON, Ont.

Le breuvage le plus salubre pour l'usage général et sans supérieur comme tonique rafraîchissant.

Recommandé par les connaisseurs et les médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits de chimistes éminents.

NEUF MEDAILLES D'OR, D'ARGENT DE BRONZE ET ONZE DIPLOMES obtenus aux expositions universelles de France, l'Australie, des Etats Unis, du Canada, de la Jamaïque, l'Inde Occidentales.

Savour original et fine, pureté garantie, ces breuvages sont faits spécialement pour convenir au climat de ce continent et ne sont pas surpassés.

PRIX SPECIAUX AU GROS.

ON PORTE A DOMICILE DANS TOUTE LA VILLE

J. B. St. PIERRE, EPICIER.

PROVISIONS, VINS ET LIQUEURS.

256 RUE CASCADES

ST-HYACINTHE.

TÉLÉPHONEZ AU No 36

LE MAGASIN DU BON MARCHÉ

En Gros et en Detail

JOSEPH BRODEUR,

Nos. 228, 234, 242, et 244 Rue Cascades

SAINT-HYACINTHE

FLEUR, GRAINS, SON, GRU, MOULÉ, ETC., ETC.	EPICERIES, PROVISIONS, THÉS, SUCRES, MELASSES, GRAISSE. ETC., ETC.	MARCHANDISES SECHES SPECIALITÉ : MARCHANDISES FRANÇAISES, SOIES, CACHEMIRES.
---	---	--

Au plus Bas Prix.

Agent pour la célèbre Farine forte à Boulanger.

Grenier de L'Univers, du Manitoba.

Les Commerçants sont spécialement invités à venir visiter les

Marchandises de Toutes Sortes. Colons et Indiennes à la livre que nous recevons chaque semaine des Etats Unis.

N. B. — Argenteries données en cadeaux aux acheteurs.

Boite, B. P. 160. Téléphone, 118.

JOSEPH BRODEUR

LA VILLE ET LA CAMPAGNE.

LATIMER & PERREAU.

CES MESSIEURS ONT SUR LA RUE LAFRAMBOISE A

ST-HYACINTHE,



Des Voitures

d'Été et d'Hiver.

Sleighs,

Carioles,

Voitures,

DE TOUTES SORTES.

aux conditions les plus faciles.

Instruments Aratoires des plus améliorés.

Semoirs, Bouleverseurs, Sarcleurs, Herses, Etc., Etc.
— AUSSI —
Engrais Chimiques, Phosphates, etc.

Tout est confectionné avec des matériaux de première classe et par des ouvriers de grande capacité et expérience. Une visite est sollicitée.

LATIMER & PERREAU,

20 RUE LAFRAMBOISE.

Cartes d'Affaires.

FONTAINE, ST-JACQUES & FONTAINE

AVOCATS

Rue Girouard

Porte voisine de la Banque Jacques ST-HYACINTHE.

BLANCHET & BEAUREGARD

AVOCATS

Rue Girouard—No.

ST-HYACINTHE

BLANCHARD BOISSEAU & BAZINET

NOTAIRES

No. 18 Rue St Denis

ST-HYACINTHE

Docteur Carl St-Germain

— MÉDECIN-CHIRURGIEN —

Ayant suivi sous le Dr *Christien Zaugg*, de Montréal, des cours spéciaux sur les maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles.

Je donnerai une attention toute particulière aux affections de ces organes.

41-94-12.

E. F. CODERRE

PEINTRE, TAPISSIER

ET DÉCORATEUR

19 RUE ST LOUIS

ST-HYACINTHE.

Exécution prompte et prix modérés.

Ouvriers de première classe et matériaux de qualité supérieure.

Paquette et Godbout

MENUISIERS-ENTREPRENEURS

Coin des rues William et St-Casimir, St-Hyacinthe

Manufacturiers de

Portes, Chassis, Jalousies et moulures de toutes sortes.

Découpage et tournage exécuté promptement.

Matériaux d'Égale Qualité — L'ASLDO

téges, etc.

O. JACQUES

Peintre-Entrepreneur

DÉCORATEUR, LETTREUR.

TAPISSIER, ETC.

SPECIALITÉS :

Décorations d'Églises, Théâtres, maisons peinturées, enseignes lettrées, Etc., Etc.

Atelier, 186 Rue Cascades.

Résidence, 153 Rue Concorda.

ST-HYACINTHE.

LEONIDAS PICARD

Menuisier Entrepreneur.

INFORME le public qu'il a ouvert une BOUTIQUE de

— MENUISERIE —

RUE BOURDAGES

ST HYACINTHE

Près du chemin de fer du Grand Tronc, où il est prêt à entreprendre toutes sortes d'ouvrages de menuiserie, ainsi que

Portes, Chassis, Jalousies, etc.

Cet établissement est muni d'un séchoir et monté d'outils perfectionnés.

Un planer et embouveteur est attaché à l'établissement

Tout ouvrage fait sous le plus court délai, à des prix modérés.

LEONIDAS PICARD



Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the

SCIENTIFIC AMERICAN,

beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year, \$1.50 six months. Specimen copies and L.L.D. BOOK ON PATENTS sent free. Address

MUNN & CO.,
361 Broadway, New York.

LA TRIBUNE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, Que

PARAIT LE VENDREDI,

Abonnement: (payable d'avance)

Un an.....\$1.00

6 mots..... 50

ANNONCES

1re Insertion.....la ligne 15c

Insertion subs..... " 73c

Annonces à long terme à prix modérés

A. DENIS

D recteur-Propriétaire

St-HYACINTHE, 29 Jan. 1897

Fêtes Jubilaires

Nous publions avec une bien vive satisfaction la charmante adresse présentée par les Elèves des Académies, le 19 au matin. Elle était une merveille de perfection, couverte de superbes dessins coloriés et la calligraphie ne laissait rien à désirer, elle était l'œuvre de l'Académie Girouard où on enseigne toutes ces sciences.

Le jeune A. Blanchard la lut à haute et intelligible voix

Voici cette adresse :

A Sa Grandeur, Monseigneur Louis-Zéphirin Moreau, évêque de Saint-Hyacinthe.

MONSEIGNEUR.

Depuis l'inauguration de vos fêtes jubilaires, votre nom et vos louanges sont dans toutes les bouches. Vos prêtres sont dans la jubilation, parce que c'est le jubilé de leur père et pasteur ; Toutes les communautés religieuses sont dans la jubilation, parce que c'est le jubilé d'un père fondateur et d'un supérieur vénéré ; votre ville épiscopale est dans la jubilation, parce que c'est le jubilé d'un père pontife aimé ; Tout votre diocèse est dans la jubilation, parce que c'est le jubilé d'un père successeur des apôtres pour les diriger et gouverner ; Tous les enfants des Académies et écoles sont dans la jubilation, parce que c'est le jubilé d'un père qui est à leurs yeux l'image fidèle du bon, du tendre Jésus des enfants.

Qu'il nous soit permis cependant à nous élèves de l'Académie Girouard et de l'Académie Notre-Dame d'approcher de plus près de votre personne vénérable pour recevoir les bénédictions de Jacob et pour proclamer hautement ce que Votre Grandeur a fait pour nous en particulier, enfants et jeunes gens de la florissante cité de St Hyacinthe.

Avec le concours généreux et empressé des citoyens de St Hyacinthe et du zèle éclairé des pasteurs de l'Eglise Cathédrale, vous avez introduit dans votre ville épiscopale des Frères du Sacré-Cœur qui cherchent pour tous les moyens possibles de répondre à la confiance que Votre Grandeur et les citoyens ont mises en eux. Nous sommes heureux, Monseigneur, de vivre sous leur direction. Notre passé n'est pas bien long, chaque année représentée par une fleur de laurier suffirait tout juste à vous tresser une couronne et déjà cependant, notre jeune Alma Mater pourrait montrer avec orgueil toute une phalange de jeune gens d'élite qui lui doivent leur première formation intellectuelle et morale, leur premier élan dans la voie de l'honneur et des succès, la création, de profondes habitudes de piété qui les font marcher noblement, en chrétiens sans reproches, sous les plus glorieux de la bannière du Sacré-Cœur. La fougue de la jeunesse, les premiers envirements du succès, les ambitions ardentes du jeune âge n'ont pu absorber leurs pensées et leurs cœurs au point de leur faire oublier l'honneur de servir l'Eglise et le Sacré-Cœur. Le premier vendredi de chaque mois leur est toujours cher et le pain Eucharistique est le secret de leur force et la cause première de leur succès. A vous donc, Monseigneur, le droit de recueillir les fruits d'or de cette fondation, à nous le devoir de vous en faire l'hommage et de vous donner l'assurance de prolonger ces belles traditions à nos Académies ; car nous avons Monseigneur, l'ambition de devenir des hommes et des chrétiens convaincus et pratiquants. Le Sacré-Cœur sera toujours notre drapeau ; sa médaille, notre armure, l'Eucharistie le centre de notre vie morale et chrétienne, Jésus-Christ et son Eglise notre voie, notre lumière et notre vie. Et, lorsque nous serons sortis de nos chères Académies, nous resterons de la famille paroissiale et Votre Grandeur pourra toujours compter sur nos volontés et notre entier dévouement pour le service de toutes les nobles causes. Nous vous devons cette coopération de notre filiale affection en retour de tout ce que vous avez fait pour nous.

Merci donc, Monseigneur, de l'intérêt que vous portez à nos Académies et, par elles à nous tous. Aux remerciements pour les bienfaits passés, nous joignons nos souhaits pour l'avenir ; *ad multos annos* est dans le cœur de tous les élèves des Frères. Appuyé sur Monseigneur le Coadjuteur, lui aussi si bon pour les enfants, coulez en paix, Monseigneur, la dernière partie d'une existence remplie d'œuvres magnifiques.

Vivez heureux, et bien longtemps encore, pour le bonheur de tous vos enfants qui vous aiment, pour la prospérité de nos écoles, le bien du diocèse, l'honneur de l'Eglise du Canada.

AU SÉMINAIRE

Mercredi soir, le 20, Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques et tous les prêtres arrivés à St Hyacinthe se rendirent au Séminaire où une séance spéciale avait été préparée en l'honneur du vénérable Jubilaire

Le Séminaire de St Hyacinthe n'avait jamais vu encore un si grand nombre de haut dignitaires ecclésiastiques et de prêtres rassemblés dans un même but, en cette circonstance solennelle de la célébration des Noces d'Or Sacerdotales de Sa Grandeur Mgr L.-Z. Moreau, Evêque de St Hyacinthe.

Les fêtes de juin 1887, lors de la grande réunion des anciens Elèves, si brillantes qu'elles aient été, n'avaient rien de comparable à la solennité de ce jour.

La grande salle de récréation avait été transformée en salle de réception. Les décors en étaient admirables quoique simples. La galerie des bienfaiteurs de la maison en faisait les plus grands frais. Les tableaux, à l'huile, de toutes ces figures chères aux professeurs comme aux élèves ornaient les murs de la vaste salle, ils étaient entourés de guirlandes et banderoles de verdure. Les armoiries des divers diocèses de la Province et leurs écussons figuraient avec éclat dans les décors. L'écusson du diocèse de Montréal était entouré de crêpe

Le portrait de Léon XIII occupait un des bouts de la salle et à ses côtés figuraient les écussons armoirés du cardinal Tachereau et de l'Archevêque de Montréal.

Au fond de l'estrade, le portrait de Mgr Moreau occupait la place d'honneur, orné de banderoles aux couleurs variées, portant les inscriptions commémoratives des diverses époques de sa vie. Les inscriptions Nicolet, Montréal et Saint Hyacinthe disaient en trois mots toute la vie de notre illustre prélat.

Une magnifique estrade est érigée au haut bout de la salle, elle est occupée par la fanfare du Séminaire, et les élèves sont groupés tout autour. La vaste salle est remplie de prêtres, et lors de l'entrée du héros de la fête elle était comble.

Sa Grandeur était accompagné de NN. SS. Bégin, Archevêque de Cyrène, Administrateur du diocèse de Québec; Duhamel, Archevêque d'Ottawa; Langevin, Archevêque de St Boniface; Laflèche, Evêque des Trois-Rivières; Blais, Evêque de Rimonski; Labrecque, Evêque de Chicoutimi; Gravel, Evêque de Nicolet; Emard, Evêque de Valleyfield; LaRocque, Evêque de Sherbrooke; Paschal, Evêque de Mosynopolis, vicaire apostolique de la Saskatchewan; Gabriels, Evêque d'Ogdensburg; Lorrain, Evêque de Cythère, vicaire apostolique de Pontiac; Michaud, coadjuteur de Burlington; Decelles, Evêque de Druzipara, et coadjuteur de Mgr de St Hyacinthe; du Révérendissime Père Dom Antoine, abbé mitré d'Oka; de Mgr Hevey, curé de Manchester; Mgr Bourgault, administrateur de l'archidiocèse de Montréal; Mgr Laflamme, de l'Uni-

versité Laval de Québec; Mgr Guay, Mgr Brochu, Mgr Champoux, Mgr Dugas, des chanoines Bruchési, Racicot, Gravel, Bernard, Decelles, Onellette, Damsenil, Dupuis, Godard, O'Donnell, Jeannotte, Beaudry, Duhamel, Desorcy, St Georges, Michon; Baril et Bochet, des Trois Rivières; Blanchamp, d'Ottawa; des Revds MM. Suzor et Thibaudier, de Nicolet; Chalifoux, de Sherbrooke, et de près de 400 prêtres de tous les diocèses de la Province et de l'étranger.

Parmi les laïques présents, nous avons remarqué M. le maire Dessaulles, M. le juge Tellier, l'hon. M. de LaBruère, surintendant de l'Instruction Publique; Dr Cartier, M. P. P., les chevaliers Raymond et Richer, Alph. Denis, Président des Artisans; Drs Mignault et Turcot, MM Daignault, Beaudry, Lamarche, Brodeur, les représentants de la Presse et autres dont les noms nous échappent.

La fanfare ouvrit la séance par un beau morceau de musique, *La Fête*, par Bléger, qui fut reçu au milieu des plus vifs applaudissements

Cinq élèves nous donnèrent un entretien sur le sacerdoce: MM. Eghrem Lefebvre, Risaire Caron, Joseph Tarte, Charles Minette et David Lavigne. Ils se sont acquittés de leur rôle avec chaleur, entrain, et un naturel digne de remarque

L'entretien est un récit-dialogue de la carrière du vénérable pontife dont nous fêtons le cinquantième. C'est une étude sérieuse sur le clergé, sa mission et ses œuvres, pleine d'actualité, et parsemée d'allusions fines et piquantes.

Nous espérons pouvoir bientôt lire cet important travail qui mérite plus qu'une mention passagère dans un bref compte-rendu.

Une cantate, Noces d'Or, paroles de E. Chartier, élève, et musique de E. Pelletier, tous deux du Séminaire, fut exécutée avec ensemble et précision et méritait bien les chaleureux applaudissements qui l'accueillirent

M. le chanoine Duménil présenta alors à Sa Grandeur, l'adresse des élèves et du Séminaire à l'occasion du jubilé sacerdotal de notre vénérable Evêque.

Cette œuvre d'érudition a été fort applaudie. C'est une déclaration de foi et de principes appuyés sur la raison et l'Évangile, de même qu'un savant exposé de doctrines.

Nous regrettons de ne pouvoir publier en entier cette belle adresse, nous nous contenterons d'en reproduire les principaux points :

A Sa Grandeur, Monseigneur Louis-Zéphirin Moreau, Evêque de Saint-Hyacinthe.

MONSEIGNEUR,

Les élèves de cette maison, par la musique, la cantate, l'entretien, viennent de vous exprimer la large part qu'ils prennent à la joyeuse célébration de votre jubilé sacerdotal. Par ces sympathies, ils ont voulu manifester les sentiments de respect, de soumission, d'affectueuse gratitude dont ils sont animés envers Votre Grandeur.....

..... Nous sommes ici les représentants des deux seules autorités ayant le droit de contrôler l'éducation des enfants : les parents et l'Eglise. Les parents parce qu'ils sont les auteurs de la vie naturelle et le Christ et son Eglise, parce qu'ils sont les auteurs de la vie surnaturelle.....

..... La famille nous confie librement ces enfants qui exerceront plus tard leurs connaissances soit en bien soit en mal.

De là les graves responsabilités qui retombent sur les instituteurs religieux des enfants, responsabilités parfaitement comprises du reste par nos collègues.

..... Ainsi, mis par ces graves considérations, en face du vent d'incrédulité et d'in-

subordination qui souffle sur la société, à la vue des attaques de plus en plus violentes que subit la jeunesse dans sa foi et ses mœurs, parlant à l'évêque de nos âmes placées par l'esprit du Christ pour régir l'Eglise de St Hyacinthe, nous sentons le besoin de vous assurer que, marchant sur les traces de nos devanciers, nous ne négligerons rien pour donner à nos élèves cette éducation saine et salubre si nécessaire pour les préparer aux luttes du présent et à celles de l'avenir.....

..... Mais il est une erreur trop vivante, hélas ! ou plutôt un principe de mille erreurs qui, sous un nom d'emprunt, a pénétré jusque dans le sanctuaire, et qui porte ses ravages parmi une foule de catholiques vrais ou prétendus. C'est le rationalisme mitigé ou semi-libéralisme. Le rationalisme, dans tous ses degrés, s'attaque à la foi, base de toute religion révélée. Au XVII siècle, on l'appelle philosophie ; à la fin du XVIII, on l'appelle révolution. Sous la restauration, il laisse ce nom, devenu trop odieux aux puissants du jour, pour s'appeler le libéralisme. C'est toujours la même erreur : l'amour d'une indépendance exagérée poussée chez les uns jusqu'à l'autonomie complète de la raison ; restreint, chez les autres, jusqu'à s'approcher plus ou moins de la vérité totale, mais sans jamais y atteindre. La doctrine des premiers s'appelle libéralisme ou libéralisme catholique. Selon le mot de Pie IX, le libéralisme, c'est le système fatal qui rêve toujours d'accorder deux choses irréconciliables : l'Eglise et la révolution. Entre le pur catholique, qui est au sommet de l'échelle, et le rationaliste, qui est au bas, il y a les semi-libéraux.....

..... Mais il est un autre mal que déplore l'illustre pontife et contre lequel nous nous efforçons de prémunir ceux qui nous sont confiés : c'est l'esprit de parti. Il peut se définir : l'amour passionné, aveugle, d'un parti politique qui fait sacrifier les intérêts supérieurs de Dieu, de l'Eglise et des âmes, à des sympathies ou à des intérêts purement humains. Les maux désastreux qui sont les effets de cette partialité sont manifestes en ce pays, surtout chez les Canadiens-français, si faciles à se laisser échauffer et entraîner par les discours enflammés par nos tribuns populaires, et qui, une fois lancés dans une direction, ne peuvent plus entendre la voix de la raison et revenir sur leurs pas. C'est là pour nous une source de division et d'affaiblissement des plus regrettables.....

Voici la profession de principe du séminaire, exprimée dans l'adresse lue par le supérieur, M. le chanoine Duménil :

..... Nous croyons et enseignons que la véritable Eglise n'est ni une secte ni une école, ni une institution nationale ; qu'elle n'est ni gallicane, ni américaine, ni anglaise ; mais qu'elle est une, unique, apostolique et universelle ; qu'elle est fondée non par les puissants de ce monde, non par des corps savants, mais par Dieu fait Homme Tout-Puissant et Omnipotent, sur Pierre et ses successeurs.....

La réponse de Mgr Moreau a été lue par Mgr Decelles, son coadjuteur Sa Grandeur remercie l'institution de lui avoir fait cette touchante manifestation. Il parle en termes éloquentes des liens d'amitié qui ont toujours unis Nicolet à St Hyacinthe. Puis il passe en revue les grandes œuvres d'éducation accomplies dans ce collège, d'où sont sortis tant de prêtres distingués, de citoyens éminents. Il félicite le supérieur de l'œuvre poursuivie, du mode intelligent adopté pour propager la seule science digne d'un peuple chrétien. Dans sa réponse Mgr Moreau déclare que l'instruction que l'on donne dans nos institutions religieuses est la plus efficace parce qu'elle est plus morale. Qu'importent les critiques malveillants ou injustes, si le principal intéressé, c'est-à-dire le père de famille se déclare satisfait de l'éducation que son enfant reçoit dans les collèges.

Cette réponse se termine par les félicitations de Sa Grandeur envers M. le supérieur du collège qu'il encourage à poursuivre, son œuvre de l'éducation éminemment chrétienne, en adoptant pour les besoins de sa cause, toutes les réformes que les progrès du siècle exigent, sans pour cela s'éloigner du principe immuable de l'éducation avant tout chrétienne.

Les élèves du collège vont bénéficier des fêtes sous forme d'une vacance qui durera trois jours. C'est un jour où un élève qui a obtenu cette gracieuse faveur de Mgr Moreau, avec l'appui de

Mgr Laflèche et des autres archevêques et évêques présents. Trois jours de congé pour une circonstance aussi mémorable, vraiment, ce n'est pas trop.

LA GRAND MESSE

Les fêtes du 21 commençaient par la Grand-Messe solennelle à 9½ hrs., à la Cathédrale; elle fut très imposante. Mentionner le fait que trois Archevêques, douze Evêques, quarante haut dignitaires ecclésiastiques et plus de quatre cents prêtres y assistaient, c'est suffisant pour faire comprendre qu'un tel spectacle est de rare occurrence et que les catholiques de St Hyacinthe ont dû être impressionnés d'une si grandiose cérémonie

Sa Grandeur le vénérable Jubilaire assistait paré, au Trône Mgr Laflèche chantait la Grand-Messe, assisté du Révd M. Domville, comme prêtre assistant, du Révd M. Brassard, cure de Weedon, comme diacre, et du Révd J. C. Cormier, comme sous diacre. En entendant la voix si ferme et si pure du vénérable officiant on pouvait douter de son grand âge et de ses longs travaux

Mgr Gravel, Evêque de Nicolet, prononça le sermon de circonstance, une brillante improvisation sur la mission du prêtre en général et comme intermédiaire entre Dieu et les hommes

Ecce Sacerdos Magnus était le texte choisi et qu'il développa avec force dans une argumentation claire et bien suivie. Il a tracé dans ses grandes lignes la carrière de Sa Grandeur Monseigneur Moreau. Le talent oratoire bien connu de Mgr Gravel nous dispense de toute appréciation élogieuse.

Le prédicateur fait allusion aux liens d'amitié qui unissent le diocèse de Nicolet à St Hyacinthe et sait trouver des accents douloureux en parlant du deuil qui pèse aujourd'hui sur l'archidiocèse de Montréal; puis le prélat parle de la mission divine de l'évêque sur la terre, comme gardien de la loi et de la doctrine. L'évêque est encore le gardien de la maison de Dieu; voilà pourquoi il tient en main cette houlette pour guider son peuple à travers les sentiers périlleux de la vie. Quand Dieu donne au peuple un pasteur suivant son cœur, il lui accorde le plus précieux trésor. Mgr Gravel énumère les grandes qualités du vénérable évêque de St Hyacinthe, sa piété, son dévouement, sa bonté. La péroraison a été remarquable

" Notre souhait s'accomplit, s'écrie le prédicateur ; bien des esprits sont tombés par d'audacieuses déclarations de faux principes. Plus que jamais nous avons besoin de toutes les intelligences, de toutes les énergies. Vivez donc longtemps, Monseigneur, et que Dieu vous accorde la santé et vous conserve à l'affection de votre troupeau."

Le chœur de l'orgue sous la direction de M. Ringnette, l'organiste de la Cathédrale, a rendu avec force, justesse et précision la célèbre première messe de Gounod. Le nom seul du célèbre compositeur fera deviner à tous ceux qui n'ont pu assister à la fête religieuse la splendeur et l'ineffable harmonie du chant. Le chœur comptait une centaine de voix bien exercées, et il était

puissamment secondé par l'orchestre Bellini. Le Révd M. Pelletier, professeur au Séminaire, tenait l'orgue à cette occasion.

A l'offertoire, M. H. Duchesne chantait avec succès *Ecce Sacerdos Magnus* avec accompagnement de violon, *obbligato*. *O Salutaris*, Duo par MM. H. A. Beau regard et A. Morin, à l'élévation a également été rendu avec perfection.

M. Dussault, organiste de la paroisse de Montréal a exécuté un brillant morceau de sortie à la fin de la cérémonie.

En somme, il est juste de dire que le chant et la musique ont été à la hauteur de la fête.

À l'issue de la grande messe Mgr de St Hyacinthe s'approcha de la balustrade pour recevoir les adresses des catholiques de la ville et du diocèse. Nous avons publié ces adresses dans notre dernier numéro.

LE BANQUET

Immédiatement après, tous les évêques et les prêtres, accompagnés de plusieurs citoyens éminents se rendirent à l'Hôtel-Dieu, où eût lieu le banquet offert par les dames de St Hyacinthe, à l'occasion des noces d'or sacerdotales du vénérable jubilaire. Quatre cent couverts avaient été dressés dans une vaste salle, que l'on avait décoré avec un goût exquis pour la circonstance. Le menu ne laissait rien à désirer, et tous y firent largement honneur. Vers la fin du repas, Mgr Bégin, archevêque de Cyrène, se leva pour lire un message du cardinal Taschereau, dans lequel celui-ci félicite chaleureusement son ancien sufragant et lui souhaite longue vie. Mgr Bégin accompagna ce message de quelques paroles d'une exquise éloquence. Comme l'un des prêtres le déclara, chacune des phrases de Sa Grandeur méritait d'être applaudie, et elles le furent toutes.

M. le chanoine O'Donnell, curé de St Denis, se leva alors et, au nom du clergé du diocèse, offrit ses vœux respectueux à son évêque, avec tribut de sa filiale affection, une bourse de quinze mille et quelques cents piastres.

Par le ministère de son coadjuteur, Mgr Moreau fit à ses prêtres une réponse excessivement remarquable.

Mgr de Druzipara ajouta quelques remarques personnelles pour remercier tous ceux qui ont contribué à relever l'éclat de ces belles fêtes, notamment Mgr Lafleche, les prélats de l'ouest, les dames de St Hyacinthe, etc. Il a aussi un souvenir attendri pour la mémoire de Mgr Fabre.

PRÉSENTATION DE MARIE

À 2½ hrs., au sortir du banquet, les vénérables Archevêques Evêques, Prêtres et autres se rendirent au Pensionnat de la Présentation de Marie, pour assister au bouquet des fêtes jubilaires.

La salle de réception, toute imprégnée du parfum des études était transformée pour la circonstance; l'éclat des lumières, les décors exquis et de bon goût, les nombreuses inscriptions commémoratives, les écussons, les blasons, les bannières donnaient un aspect féérique et enchanteur à ce lieu qui devait être témoin de la plus délicate démonstration

à un père bien-aimé, à un protecteur dévoué et à un pasteur vénéré.

Les murs étaient recouverts de tentures délicatement disposées et ornées des portraits des Evêques, des fondateurs de la mission canadienne, des Directeurs et des Bienfaiteurs de la maison, entourés de guirlandes, inscriptions et autres emblèmes.

Mgr Prince, premier Evêque de St Hyacinthe, portait l'inscription suivante: *Quid dignum poterit esse beneficiis ejus*. La banderole qui s'enroule autour du portrait de Mgr Joseph LaRocque porte: *Tu es Pastor Bonus*. Mgr Charles LaRocque a pour devise: *Ecce Sacerdos Magnus*. Le vénérable Jubilaire, le héros de cette fête intime a pour motto: *Nemo est laudabilior quam qui ab omnibus laudari potest*.

Nos Seigneurs Gravel, LaRocque et Decelles, trois anciens curés de St Hyacinthe appelés successivement à l'Episcopat, portent l'inscription suivante: *Corona senum filii filiorum. Gloria filiorum patres eorum*.

Les tentures couvrent les croisées et interceptent toute lumière du dehors, laissant à l'électricité de jeter sa lumière féérique sur la scène qui doit bientôt se dérouler.

Le plafond disparaît tout-à-fait sous les riches tentures disposées avec le tact et le bon goût que seules les religieuses savent déployer dans ces circonstances; les guirlandes délicates qui l'ornent, le divisent en espaces réguliers portant des chiffres et des inscriptions rappelant les étapes glorieuses de la carrière apostolique de Mgr Moreau.

Dominant l'estrade des Evêques, deux crosses soutiennent une banderole portant cette inscription: *Tu es sacerdos in aeternum*, dans les autres espaces du plafond on lit: " Sous-Diacre, 6 Décembre 1846. " " Diacre, 13 Décembre 1846. " " Prêtre, 19 Décembre 1846. " " Administrateur, 1860-1862-1869-1875. " " Sacré Evêque le 16 Janvier 1876. " Toutes ces inscriptions et quelques autres encore en lettres d'or et de couleur forment un des plus beaux joyaux de ce décor unique.

Les portraits de M. Désaulniers, qui fut longtemps le supérieur de la communauté et de la Mère St Maurice, fondatrice des missions canadiennes, occupent la place d'honneur auprès des évêques du diocèse.

La vaste salle semble être partagée en trois nef distinctes par les 10 colonnettes qui se cachent sous les tentures dorées qui courent en serpentins depuis leur base et supportent de gracieux chapiteaux au treillage diaphane, et ornées de feuilles de chêne et de Lanrier, et de guirlandes de lis entremêlées de feuilles d'or et du chiffre jubilaire. Ces colonnes portent également les bannières des diverses missions des Sœurs de la Présentation. Une d'entre elles est réservée aux armes de Sa Grandeur, et c'est à cette colonne que bientôt les élèves, personnifiant les diverses institutions religieuses fondées ou protégées par Mgr de St Hyacinthe, viendront déposer leur blason en panoplie autour de celui de Monseigneur.

La nef principale était occupée par les archevêques, évêques, chanoines et hauts dignitaires et

les nef latérales par les prêtres et autres.

Si les décors étaient enchanteurs, les costumes brillants, et l'arrangement de toutes choses parfait, que dire de l'allégorie: *Aurore, Midi, Soir*, ou *Hommage au vénéré Jubilaire*: Admirable! est le mot.

Une marche triomphale, un duo de pianos à 16 mains salua l'entrée des prélats dans la salle. Le grand chœur *Noces d'Or*, suit immédiatement, ces deux morceaux ont été bien applaudis, et ils le méritaient.

Mlle Gendron, fille de notre entreprenant industriel, O Gendron, lit l'adresse suivante avec grâce et une parfaite aisance une voix forte et accentuée en appuyant sur les passages particuliers qui devaient être soulignés. Elle fut acclamée.

A Sa Grandeur Monseigneur Louis-Zéphirin Moreau, Evêque de Saint-Hyacinthe, comte Romain, assistant au trône pontifical.

MONSIEUR

Au livre sacré, nous lisons ce précepte du Seigneur: " Vous conserverez le souvenir de ce jour comme un monument et vous le célébrerez d'une manière solennelle. Quel est ce jour inoubliable dont les Enfants d'Israel doivent garder mémoire? Est-ce celui où promulguant sa loi du haut du Sinai, Jehovah avait pour interprète les éclairs et la foudre? Non! Est-ce celui où après quarante ans de merveilles et de péripéties, le peuple hébreu posait enfin le pied sur cette terre promise, objet de tant d'espérance et de désirs? Non! Alors, c'est le jour où un grand capitaine, dans la chaleur du combat, arrêtait le soleil dans sa marche à travers les mondes? Pas encore! Ah! ce jour des jours, ce jour au souvenir immortel, c'est celui où un peuple exilé immolait avant le départ l'agneau dont le sang devait le sauver. Oui, à jamais, il devait le garder comme un monument, et le célébrer d'une manière solennelle. Fidèle à l'injonction divine, vous conservez aussi, Mgr, la mémoire du jour où, pour la première fois, vous immolâtes l'agneau qui efface les péchés du monde, et, après un demi-siècle, accomplissant une autre recommandation, vous sanctifiâtes la 50e année!

Afin que rien ne manque à la magnificence de ce jour, l'Eglise déploie ses pompes les plus grandioses, et fait tomber sur le front du jubilaire une auréole presque céleste. Vos vénérables frères dans l'Episcopat, vos amis, vos enfants, prennent part à votre joie. De l'Orient à l'Occident, du Septentrion au Midi, ils accourent pour vous féliciter de cette heureuse longévité qui fait leur bonheur et remercier le Ciel des bénédictions qu'il a accordées à votre glorieux apostolat. Permettez que nous unissons nos filiales congratulations à ce concert universel, et que dissimulés sous ces voix augustes, comme Jacob sous les vêtements d'Esau, le parfum de notre amour rejoigne votre cœur et attire sur nous votre paternelle bénédiction.

Et vous illustres prélats, prêtres distingués, dignes messieurs qui honorez à un si haut degré notre modeste retraite, agréez l'humble hommage que nous déposons à vos pieds. Avec le plus profond respect, nous saluons en vous les princes de l'Eglise, les conducteurs d'Israel.

Hélas! un deuil pontifical répand sur ces fêtes jubilaires un voile de tristesse! mais telle que ces nuages obscurs du côté de la terre et illuminés de brillants reflets du côté du ciel, cette perte douloureuse laisse entrevoir tant de gloire et d'immortalité que pour tous, nous ne trouvons en ce moment sur nos lèvres que ce souhait de vie: " Ad multos annos, " ici-bas et là-haut!

21 janvier 1897.

La scène est alors libre, elle représente un jardin avec ses fleurs et ses arbrisseaux, de légers nuages ou flocons nébuleux effleurent la terre, au fond le firmament est caché par de grands nuages sombres et à formes fantastiques. Tout à-coup les nuages blanchissent et de viennent de plus en plus pâles, les luciers du jour pointent à l'orient, bientôt l'aurore de ses doigts de rose vient répandre ses teintes dorées dans le firmament. C'est alors que la fée de l'aurore apparaît, tout de rose habillée, en chantant les gloires du jour qui va bientôt nous donner celui qui sera grand parmi les enfants des hommes; sous l'invocation de l'aurore, les nuages du firmament s'écroulent davantage et on aperçoit les rayons qui annoncent la levée de l'astre du jour, la fée demande

aux nuages qui touchent la terre de répandre leur bienfaisante rosée sur la nature et sur les fleurs pour qu'elles ouvrent leurs corolles et saluent l'astre du jour; elle évoque les génies de l'aurore qui doivent habiter en ces lieux, elle leur demande de battre leur ailes—derrière chaque petit nuage on aperçoit les bouts d'ailes qui s'agitent—Montrez vos douces figures, s'écrie-t-elle, pour saluer le nouveau jour—une luttine tête apparaît aussitôt gaie et souriante où on avait aperçu les ailes—Levez-vous pour chanter avec moi l'aurore du 1er Avril 1824, continue la fée, 7 ou 8 anges ailés se lèvent et chantent un salut national. Ce n'est pas tout, la fée invoque les anges du ciel à se joindre aux fées de la terre pour acclamer l'Éternel; la nue se déchire et s'entrouve comme par enchantement et nous apercevons un groupe d'anges au haut du firmament émergeant des nuages et nuancés par les feux de l'aurore. L'Ange Gardien de Mgr Moreau, représenté par Mlle A. Turcot chanta quelques strophes nous annonçant d'avance ce que serait notre ami, notre père et notre pasteur, les anges du ciel se joignent à ceux de la terre dans un chant de joie et d'allégresse, et bientôt les nuées font disparaître la vision céleste, les génies terrestres fuient avec leurs nuages, l'aurore fait place au grand jour et bientôt nous sommes au midi, le soleil a fait fondre tous les nuages et il brille de tout son éclat. Tous les effets de scène se font à vue, et instantanément, avec une perfection surprenante. Quelle patience il a fallu pour arriver à cette perfection.

Mlle A. Cartier, arrive sur la scène avec un brillant costume d'or très orné, elle proclame bien haut les faits et gestes de Sa Grandeur, depuis son entrée dans le sacerdoce. Elle invite ses sœurs à venir raconter les œuvres de Sa Grandeur, et à les proclamer bien hautement car elles sont nombreuses, elles ont chacune une interprète portant un emblème qu'elles viennent grouper autour de l'écusson de Sa Grandeur pour en faire une pyramide.

Tout cela est raconté avec calme, avec emphase, soit en parlant, soit en chantant, mais toujours avec perfection. Pendant ce temps le soleil poursuit sa course et nous voilà bientôt au soir. Le soleil disparaît avec les œuvres et les chants du jour.

Le soir apparaît, dans un costume riche, mais un peu plus sombre, c'est Mlle A. Charlebois qui est chargée de nous raconter les événements les plus importants qui ont signalé les diverses époques de la vie de Sa Grandeur. Mlles G. Gendron, A. Lacaille, et B. Marin, portant les emblèmes des trois vertus théologiques, viennent nous dire combien la foi de Sa Grandeur était vive, son espérance, sans bornes, et sa charité universelle.

Les vertus cardinales, Mlles R. St Louis, E. Blanchet, B. Gendreau, et Tremblay, nous disent la Prudence, la Force, la Tempérance et la Justice qu'il a su implanter dans son diocèse et qui lui ont valu une belle vieillesse. Toutes ensemble elles prient Dieu de couronner dans le ciel

une vie si riche en œuvres pieuses. Le ciel s'entrouve encore et un groupe d'anges nous montre la couronne d'or que Dieu a préparé à l'Élu de son cœur. Les chœurs se réunirent pour de mander à Dieu de conserver longtemps encore, le bon père à son peuple, le pasteur à son troupeau. Cette partie de la séance a certainement présenté le plus grand intérêt.

Les fauvettes et les roses viennent ensuite mettre le bouquet à cette fête. Six ou sept des plus jeunes portant des ailes arrivent en chantant et sautillant sur la scène pendant que le cri de la fauvette se fait entendre partout, c'est le soir et le soleil est disparu.

Bientôt Les Roses, autant de jeunes fillettes costumées en roses et ailées, arrivent d'un autre côté et expriment leur anxiété de venir elles aussi ajouter leur mot à la fête et louer, glorifier et exalter un si bon père; un court dialogue entremêlé de chant occupa le petit quart d'heure que les grandes leur avaient laissé, et bientôt elles descendent de la scène et viennent offrir un charmant bouquet aux vénérables dignitaires ecclésiastiques qui assistaient à la fête, ce qui fit dire avec beaucoup d'esprit à un spectateur de cette touchante démonstration que si cette séance n'était pas le clou de la fête, elle en était bien le bouquet.

Un grand chœur final mit fin à cette charmante après-midi. Le chant était gracieusement accompagné par le piano et la mandoline avec beaucoup d'effet et de perfection.

Mgr Moreau pria ensuite son coadjuteur de se faire son interprète, mais Mgr de Druzipara demanda à Mgr Lafleche de s'acquitter de cette tâche, aux applaudissements unanimes de l'assistance.

L'impression que Mgr des Trois-Rivières emporte des belles fêtes de St Hyacinthe, c'est que le peuple chrétien désire toujours, quoiqu'on en dise, que " la parole de Dieu ne soit pas enchaînée, " que ses évêques puissent le guider librement dans les sentiers du vrai et du bien.

La longueur de ce trop court compte-rendu de la belle démonstration, dont nous avons été un témoin privilégié, nous fait suspendre le trop pâle aperçu que nous en offrons aujourd'hui. D'ailleurs, comme l'a si bien dit un de nos confrères, les joyeuses émotions qu'elles ont provoquées ne sauraient être rapportées avec quelque mérite.

Les élèves du Couvent de la Présentation ont bien mérité les quatre grands jours de congé qui leur ont été accordés par Nos Seigneurs.

Liéques Présents au Banquet.

- Hon. juge Teller, Hon. B. de la Bruère, A. P. Cartier, M. P. P., G. O. Dessaulle, maire, chevalier N. Raymond, chevalier E. H. Richer, Jos. Nault, président de la commission des écoles, L. P. Morin, échevin.
- F. Chartier, président de l'Union St-Joseph.
- A. Denis, président des Artisans.
- J. N. Dubrule, président de la C. M. B. A.
- E. Ostiguy, président de l'Alliance Nationale.
- M. O. Connel, président des Forestiers Catholiques.
- Les. Gladu, président de la St Vincent de Paul.
- Ed. Pelletier, président de la société St Jean-Baptiste.
- H. Dorion, représentant LE MONDE.
- A. Brodeur et C. Guérin, représentant LA PRESSE.

MEMBRES DU CLERGÉ PRÉSENTS AU BANQUET

Nous donnons ici la liste du clergé présent à la démonstration, aussi complète que nous avons pu nous la procurer.

A. — Messieurs Allard, P., C. S. R.; Allard, T. Z., Valleyfield; Allard, T., Monte Bello; Alexandre, H., Nicolet; Audette M. O., Sillery, Q.; Angers, C. L., Adamsville; Allaire, J. B., vicairie St Denis; Adam, L. Z., Montréal; Allard, J., Vie-Gén., St Boniface; Alexis, Frs., C. S. C., St Aimé; Arseneault, J. C., As-See Arch., Québec; Alexis, Rév. P. capucin; Antoine, Dom., trapiste, Oka; Aubin, R. P. T., Swanton Vt; Argaut, J. J., Prieur des Doms., St-Hyacinthe; Archambault, J. A., Dunham; Anclair, Elie; B.—Bourassa, G., Montréal; Brochu, Mgr Elz., Southbridge; Beaudry, C., Pere C. S. V., Joliette; Bellemare, P. A. A., Ste Monique, Nicolet; Bellemare, E., St Cyrille, Wendover; Beaudry, J., St Marcel; Bouvier, A., Henryville; Bruno, ult. H., Nicolet; Boulais, N., St Hyacinthe; Barré, J. T., Ste Marie du Monnoir; Bruchési, chanoine; Brunelle, U., St Louis; Bourassa, J., Longueuil; Beauchamp, P. P., chan., Ottawa; Bélanger, J. P., chan., Ottawa; Brassard, C. Weedon; Bochet, B. C., Ste Anne La Pèrade; Blais, O. J. N., S. C. Sorel; Blanchard, E. Malone; Boivin, L. Acton Vale; Baltazard, A., Ste-Brigitte; Bertrand, F. X., St-Liboire; Bellemare, J. B. H., St Paulchester; Blais, J., St Guillaume; Barque Jos., Perron, N. Y.; Bastien, J. M. H., Burlington; Brown, Geo., St-Hugues; Beauregard, M. Evêché; Bélanger, N., Sorel; Blais, E., Nicolet; Boivin, P., St Césaire; Beaudry, J. H., St Pie; Boulay, P. C., Clarenceville; Beauregard, J. S., Waterloo; Bourgeault, chan., V. C., Montréal; Baril, H., chan., Trois-Rivières; Benoit, J. A., Ste-Alexandre; Bernard, A. X., chan., Evêché; Bernèche, G., L'Assomption; Baril A., St-Hémi; Bernard, J. C., Sorel; Brassard, F. X., Sherbrooke; Blanchard, O., Séminaire; Baltazard, J. A., Séminaire

C.—Cloutier, Rév. G., St Boniface; Collins, C., Fairville; Champoux, Mgr L. Z., St Polycarpe; Coderre, L. P., St Alphonse; Cormier Chs. Richeheu; Côté, F. P., St Valérie; Court-manche, J., St Roch; Cloutier, F. X., Trois-Rivières; Cormier, A. A., St-Liboire; Comeau, L., St Cyrille de Wendover; Caisse, J. E. R., St Stanislas; Chèvrefils, G. F. O., Ste Anne de Bellevue; Champagne, Isidore, Pointe Gatineau; Charbonneau, J. U., Ste Hélène; Chicoine, J. A., St-Thomas; Carignan, J. E., St-Michel d'Yamaska; Césarius, Fr. Provincial des Maristes, St-Athanase; Caron, J., chap., Trois-Rivières; Choquette, J. E. G., Sherbrooke; Choquette, C. P., Séminaire; Cormier, Lucien, Sorel; Côté, Paul, Sherbrooke; Comeau, J. N., Trois-Rivières; Charrier, Victor, Ste-Madeleine; Carlin, P., Pike River; Cousineau, M. H., Ste-Thérèse; Corbeille, A., St-Basile; Colin, C., sup. St-Sulp., Montréal; Catulle, J., sup. rédemptoriste; Colomban, Marie, sup. Franciscain; Chauvin, Wilfrid, Montréal; Cadoret, C., Ecclé.; Cordeau, M., Sherbrooke; Caron, Elphège.

D.—Durocher, E., Père S. J., Montréal; Desy, E. Père S. J., Montréal; D'Avignon, Isid., Manchester; Dufresne, E. U., Sherbrooke; Dufresne, J. A., Windsor Mills; Durocher, J. B., Ange-Gardien; Dérome, J. S. Ange Gardien; Darche, P. D., Waterloo; Des-coteaux, N., St-Sylvestre, Nicolet; Deguy, A. A., Hochelaga; Dequoy, J., Contrecoeur; Dequoy, J. L. P., Montréal; Desnoyers, Rod., Bedford; Desrosier, Chan., St-Ours; Desrosiers, Onésime, Surook; Deschamps, L. M., Stuckeley; Ducharme, C., C. S. V., Joliette; Dupuis, A. N., St Paul; Decelles, A. D., Portland; Dubreuil, J. A., Séminaire; Dubuc, L. A., chap., Montréal; Dorval, H. T., chan., L'Assomption; Dumais, L., profes., Ste Anne de la Pérade; Delisle, F. X., V. F., Chambord, Chic; Dallaire, J. A., Dom., St-Hyacinthe; DeGonzague, Jos., Désilets, A., Nicolet; Ducier, E., Ottawa; Dupuis, J. B., chan., St-Antoine; Dupuis, J. P., Farnham; Dulpé, J. A., Springfield; Dion, G. A., C. S. O.; Duhamel, H., chan., euré Cathédrale; Dion, M., chap., P. S., Evêché; Ducharme, J., Hemmingford; Dutilly, J. A., St André d'Acton; Desnoyers, M., séminaire; Douville, J. A. I., sup. sémi-Nicolet; Dumesnil, A., chan., Séminaire; Luyrat, E. L., Ste Philomène; Decelles, Ed., Farnham; Desrosiers, F. D., Sherbrooke; Dauray, Chas., Providence.

E.—Estevenon, sup. F. St Sacrement. F.—Filiatrant, S. J., Père, Montréal; Filiatrant, E., Rougemont; Fiset, E. C., Sherbrooke; Fortier, J., Nicolet; Forest, Frs., Franciscain; Filiatrant, T. chanoine; Forbes, J. C., Montréal; Fonrouge, Geo., Montréal; Foisy, A. G.—Godin, Elp., Haverhill, Mass.; Guertin, A. T., Milton; Guillet, C. A., Roxton; Gaudette, J. T., L'Épiphanie; Gaulin, G., Whitton; Godbout, P., Montmagny; Gill, M., Granby; Gosselin, J. E., Ascot Corner; Gauthier, N., Ste-Damase; Gosselin, D., Cap. Sauté; Goyette, Am., Ste Suzanne; Godbout, A., chan., Québec; Girard, P. C. S. S. R., Montréal; Gendron, P. S., Séminaire; Gouin, P. A., Nicolet; Gendreau, P. O. M. I., Mattawa; Giroux, P. St-Hubert; Gatien, J. A., St-Antoine; Garand, J. I. P., Clayton, N. Y.; Guy, A., C. S. O., Montréal; Gaulin, N. H., Sherbrooke; Généreux, R. T., Nicol; Gaudreault,

St Sébastien; Gonthier P. Dom., Fall-River; George, P., O. M. I. sec., Mgr., St Boniface; Guilbert, E. H., St-Théodore; Grenier, E., St-Grégoire; Gravel, J. A., chan., Belœil; Geoffrey, F. V., C. S. V.; Gervais, Albert, séminaire; Guertin, L. Séminaire; Gaudois, Omer.

H.—Hamel, J. P., Ste Marie; Hardy, J., St Pie; Hamel, O. J., St Rémi Tig-wick; Hildnard, T. sup., Fr. charité; Hébert, P., Trois-Rivières; Hogue, P. M. A., W. Shefford; Hovey, P. Mgr., Manchester; Halde, L. H., St-Dominique.

J.—Jeannotte, F. X., Ste Anne, Sorel; Jodoin, O. M. I.; Jodoin, Jos., St-Victoire; Jamin, L. A., Ste-Thérèse.

K.—Kéroack, H. St-Dominique, Jonk; Kéroack, A. St-Hugues; Keating, R. P., Norfolk, conn.

L.—Larose, Rév J. A., Léonard, J. B. col. St-Césaire; Désilets, M. E. Ephrem; Lemieux, J. A., Ste Marie, coll. sup.; Lefebvre, J. A. sem. Sherbrooke; Leduc, N., St-Joachim; Lebrun, P. A., St-Germain; Lessard, J., Upton; Lesage M., Chambly; Lombard P. Alfred, Ottawa; Leblanc P. Chan., Montréal; Lemieux, J., Prof., Lévis; LaRoque, Chas., Montréal; Langeher, F. Nicolet; Lecourt, M. H., Montréal; Lid-ay, L. Québec; Lessard, H. A., Nashua; Le-cavalier, C. S. C., Farnham; Larose, J. J., St-Marc; Laberge, P., St-Césaire; Lambert, Z., Québec; Larose Aug., Montréal; Lamoureux, R. T. S., St-Marc; Létourneau, E., Hôtel-Dieu; Leduc, O., St-Robert; Leclair, N., Providence; Lefebvre J. O. M. I.; Lavi-vière L. H., St-Aimé; Lafond, P. A., Lescault C., Séminaire; Laurence, Aug., Sweetsburg; Lemonde Ephrem, St-Théodore; Loiselle, Jos., St-Judes; Laflamme N., St-Hilaire; Ladlamine, J. C. K., recteur, Université Laval, Qué-bee; Latraverse, N., St-Armand; La-belle, R. C. S., Laporte, M., Valley-field; Lussner, P. E., Beauharnois; Létourneau, L. N.; Lamoureux, Z. E., Montréal; Larochelle, P., St-Dominique.

M.—Meunier, euré Ste Angèle; Michon Jacques, Montréal; Michon J. Bte, Standbridge; Millette J. B. H. V., Nashua; Maréchal Rév. J. N., de N. D. de Grâces; Masson L. A., Danville; Mousset, F., St-Anselme; Martin Frère, Dorchester; Marecelles L., St-Nazaire; Mainville, M., Valleyfield; Marin Jos. V. F., St-Jacques le Mineur; Moreau, J. A., Trois-Rivières; Mothon, F. Dom., Lewiston; McAulry, J. C. Coaticook; McGarkin, J. O. M. I., Ottawa; Millette, C. E., Magog; Marion, A. O. M. I.; Mé-dérie, J. M.; Montminy, Théophile, Beauharnois; Massé, Sherbrooke; Messier, E. H., Knowlton.

N.—Noisieux J., St-Jude; Nadeau, J. H., St-Mathias.

O.—O'Gara, J. P., Séminaire; Onel-lette, R., chan., sémi.; O'Donnell, A., chan., St-Denis.

P.—Poirier Rév. N.; Primeau J. Bou-cherelle; Ponton J. B., Sherbrooke; Pothier L., Warwick; Prévoist J. A., Fall River; Phamen, H.; Proulx, T., Pratte, L., Séminaire; Perreault, C. A., Upton; Paquin, A., St-David; Prince, A. B., Ste-Eulalie, Nicolet; Provencher, C. E., Nicolet; Prevost, C. E., St-Albans; Plante, J. N., Manchester.

Q.—Quesnel, Jos., Ormstown; Quinn, P., Richmond; Quinn, T., Nicolet.

R.—Rivard E. A., St-Joseph, Sorel; Renaud A. C. S. O., St-Laurent; Roy J. L. H., sup. coll. Sherbrooke; Rainville N., Northampton; Rainville, L., Spring-field; Rondot, L. A., Dom., St-Hyacinthe; Roy, A. V., Ste-Sabine; Reid, T., St-Télesphore; Richard, M., chap., Evêché; Raymond, Jos., J. aere; Raiecot, L., chan., Montréal; Roy, A., Ecclé.; Robert, Amédé; Roy, G., Séminaire.

S.—Santone F., Roxton; St-Pierre P., Frelighsburg; Savaria, J. T., chap., Montréal; Strubb, P., C. S. I., Rédemptoriste; St-Onge, J. B., Troy; Senécal, Ad., St-Thomas d'Acton; St-Louis, A., St-Barnabé; Soumis, J. A., St-Paul, Minn.; St-Amour, A., St-Valérie; St-George, C. chan., St-Athanase; Sicard, Chas., Sorel; Springer, J., St-Denis; Suzor, P. H., V. G. Nicolet; Savoie, A., Nicolet.

T.—Tapiér S., St-Charles; Tonri-guy L., Ste-Christine; Thibaudier V. G., Nicolet; Troie, S. P., N. D., Montréal; Trépanier, F. X., chap., Montréal; Tangway, E., Sherbrooke; Trotter, P., Springfield; Trotter, C., Vermont; Té-treau, J. B., Sabrevois; Tétreau, F., séminaire.

U.—Ulysse, Fr., Institut chrétien. V.—Véronneau J. Bte, St-Jean-Bte; Vézina, A., P. S. Evêché; Vézina, D., Trois-Pistoles; Vanasse, F. X., St-Marc; Vincent, L. Z., St-Grégoire; Vézina, A., Séminariste

Bureau du Commerce.—Mercredi midi, le décomptement du scrutin des élections de la Chambre de Commerce de Montréal a donné le résultat suivant: Président, John McKergow, 1er Vice-Prés. James Crathern, 2e Vice-Prés. Charles F. Smith, Trésorier, Henry Miles; Conseil: E. L. Bond, A. J. Brice, Charles Chaput, Fred Evans, Robert Mackay, W. B. Matthews, Charles McLean, James W. Pyke, A. W. Stevenson, Harry Stukeman, David G. Thompson, David Watson. Arbitres: Robert Archer, Robert Bickeraik, James A. Cantlie, E. B. Greenshields, Edgar Judge, John McKergow, W. W. Ogilvie, David Robertson, A. A. Thibaut, A. G. Thompson, John Torrance, James Williamson.

Brevets d'Inventions

Messieurs Marion & Marion, inven-tieurs et experts en brevets d'inven-tion, 185, rue St-Jacques, Montréal, nous communiquent la liste suivante de brevets accordés à des inventeurs canadiens:

54418—David A. Ross, Enveloppe. 54425—Joseph McCallum, Montréal. Appareil pour fournir l'encre aux machines à imprimer. 54424—James Culley, Toronto, Ont. bouteille qui une fois vidée ne peut être remplie. 54436—Benjamin Wilmer, Village de Plattsville, Ont., Embouchure pour instruments de musique. 54439—Charles Sandford, Madoc, Ont., Appareil pour soutenir les sacs.

54442—William Masley, Toronto, Ont., Armoire de cuisine. 54447—Gédéon E. Henderson, Toronto, Ont., Appareil pour représen-ter le mouvement des Planètes.

54450—John H. Stephens, Peter-borough, Ont., Jeu. 54459—Matthew Willis, Toronto, Ont., Serrures à combinaison.

54458—W. C. & E. Ackerman, Picton, Ont., Porte-baïai. 54460—George E. Baldwin, Granby, P. Q., Formes.

54463—William L. Mitchell, Peter-borough, Ont., Poëtes. 54472—Andrew Johnston, Peter-boro, Ont., Semoire.

54475—Walter S. McDonald Mont-réal, Ventilateur pour Water Closet. 54489—Isaac M. House, Graven-hurst, Ont., Appareil, pour effiler les soies à ruban.

54493—Robert Etherington, Paris, Ont., Appareil pour dessiner des dessins à relief sur des tapis ou au-tres étoffes.

54502—Donald J. McLeod, Harry Scott & Wesley Simmens, tous de Tilsonburg, Ont., Méthode pour im-primer sur papier servant à envel-lopper.

54503—William H. Marsden, Cham-pton, Ont., Composition Médicale. 54506—John Seymour, Brompton, Ont., Compoteur.

54509—A. F. Stephens & al, Ser-vice à tié. 54561—L. Barceoux, Stanbridge, Ceinture de baïot.

54576—Louis Rousseau, Montréal, Cor-et. 54565—F. W. Hahn, New-York, Fer à cheval.

54577—O. L. Gadoury, St-Placide, Poëte.

Ella Goodwin, Chicago, Ill., Appa-reil pour raccomoder. Pauline B. Hercht, Elizabeth, N. J., Costume de bicyclette.

Adelaide J. O'Neill, San Francis-co, Cal., Porte-quesnet. Addie M. Brock Plainfield, N. J. Machine pour plaquer.

Elizabeth A. Sanders, James's Store, V., Bouteille qui une fois vidée ne peut être remplie une seconde fois.

Mary Hammer, Milwaukee, Wis., Appareil pour bains chauds. Ursule S. Dahlerup, Copenhagen, Danemark, Mateias en laine.

Edith E. & T. D. Boyer, Dayton, Ohio, Appareil très ingénieux pour envelopper les paquets.

Chance rare Comme nous voulons discontinuer le département des Tapis, nous ven-drons au prix courant tous nos Tapis et Rugs d'ici à un mois.

TRAHAN & McNULTY. Enseigne de la Boule Rouge.

60e anniversaire.—On se prépare à Ottawa, à fêter convenablement le 60e anniversaire du règne de notre Gracieuse Souveraine. Une action conjointe de toutes les provinces de la Puissance est à l'étude.

Empoisonnés.—Dans l'Indiana, la mère et 4 enfants ont été empoison-nés en mangeant des pommes sans enlever la pelure. 3 sont morts, la mère et le plus âgé des enfants sont dans un état pécatoire.

Goderich—MM. McCormick et Horton établissent une nouvelle bras-serie, ici.

Le feu a pris dans l'huile chez MM. Lee & Harper, vendredi soir, mais éteint de suite.

Le premier carnaval à patinoïr a eu lieu vendredi.

Les sleighs sont enfin sorties. Les parts de mine d'or Rosland sont en grande demande ici.

Pauvre Bérangeur ou est-elle? Elle va revenir bientôt des fêtes de Noël et du jour de l'An.

Le Pionnier, de Sherbrooke, qui a pour directeur M. J. A. Chicoyne, député de Wolfe, dit que, selon toute probabilité, les élections provinciales n'auront pas lieu avant le mois de juin.

Londres.—Le correspondant du Chronicle à Bruxelles dit que le prince Albert, fils aîné du comte de Flandre et héritier pré-somptif du trône de Belgique, se propose de faire une longue vi-site en Amérique, l'année pro-chaine.

Rome—M. Crispi s'est rendu à Palerme, où il est allé plaider devant la cour de cassation. La police avait pris des mesures de précaution, parce qu'elle s'atten-dait à une manifestation hostile. Celle-ci n'a pas manqué. Lors-que l'ancien président est arrivé en voiture devant le palais de justice, il a été accueilli par les huées d'une foule compacte et menaçante qui se pressait de-vant le portail. Il a fallu l'interven-tion des agents pour repous-ser les manifestants qui vou-laient envahir le palais. Plusieurs arrestations ont été opé-rées.

A sa sortie du palais, les huées se sont renouvelées, mais l'an-cien président s'est éloigné rapi-dement en voiture.

Ottawa.—L'hon. L. H. Davies, ministre de la marine et des pê-ches, est à préparer une expé-dition à la Baie d'Hudson, pour le printemps prochain. Le bat de cette expédition est d'étudier à fond les trois grandes ques-tions concernant la baie. D'abord le temps de l'ouverture de la na-vigation; en second lieu, le temps de la fermeture de la na-vigation, et en troisième lieu, les ressources des pêcheries. L'ex-pédition a aussi d'autres buts, mais ceux-ci sont les trois prin-cipaux. L'expédition se rendra au détroit de la baie huit jours avant l'ouverture ordinaire de la navigation et y restera jusqu'à ce que la glace se soit formée, afin de voir de près comment la glace se brise le printemps et se reforme l'automne.

Un mot de Mgr Fabre.—Le Fi-garo, de Paris, prête à notre dé-légué archevêque un mot que nous avons déjà vu attribuer à un autre personnage défunt, nous le citons néanmoins, ne fut-ce qu'à titre de curiosité. Le voici: "Un joli mot de Mgr Fabre, l'archevêque de Montréal, qui vient de mourir et qui ne voulait pas ses sentiments très français. "Un jour, à la table du gou-verneur du Dominion, il dit au courant de la conversation: "La France notre mère!"

—La France votre mère! in-terrompt le gouverneur. Mais alors qu'est pour vous l'Angle-terre?

—Notre belle-mère, répliqua sans sourcilier l'éminent prélat."

Enfin—Plus besoin de moulin à farine. Dans tout endroit où le blé mûrit, on peut faire du pain sans le faire moudre. Une petite invention russe commence à se répandre. Nous y reviendrons.

C'est vrai Vous guérissez le rhume le plus opiniâtre en faisant usage du Men-thol Cough Syrup, il soulage instan-tanément et guérit rapidement. 25 cts partout.



Le Grand-Tronc

Montréal, 21 Sept, 1896. ALLANT A RICHMOND

Table with columns: Express, Méle, Passagers, Local, Express. Rows: Montréal, P. St. Chs, St-Lambert, Belœil, St-Hilaire, Ste-Madele, St-Hyacin, Britannia, St-Liboire, Upton, Acton Val, Richmond, Sherbrooke, Orville, Arthabaska, Lévis.

ALLANT A MONTRÉAL

Table with columns: Express, Local, Passagers, MELE, EXPRESS. Rows: Lévis, Arthabaska, Danville, Sherbrooke, Richmond, Acton Val, Upton, St-Liboire, Britannia, St-Hyacin, Ste-Madele, St-Hilaire, Beloit, St-Lambert, Montréal.

LE PACIFIQUE CANADIEN

19 Octobre 1896. Les trains laissent St-Hyacinthe tous les jours excepté le dimanche.

8.15 A. M. Express de St-Guillaume avec connections suivantes: A Farnham —pour Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre; pour Sherbrooke &c. Montréal—A Montréal:—pour Ot-tawa, Sault Ste-Marie, St-Paul, Minneap-olis et tous les points des Etats de l'Ouest par la "S. O. O. Line."

4.15 P. M. Train Méle de St-Guilla-ume, faisant les connections suivantes: A Farnham—pour Newport, Manchester, Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre. Sherbrooke, St-Jean N. B., Halifax, N. E., et tous les points des Provinces Maritimes. Bedford, Stanbridge, &c. A Montréal:—pour Québec, Ottawa, Port Arthur, Winnipeg, Vancouver et tous es points de la côte du Pacifique, pour To-ronto, Detroit, Chicago et tous les points les Etats de l'Ouest et du Sud.

12.05 A. M. Train Passager de Stanbridge, pour St-Guillaume et les Sta-tions intermédiaires.

7.55 P. M. Trains passager de Stan-bridge pour St-Guillaume et Stations in-termédiaires.

Pour horaires (time tables), service des chars doratoires et autres informations, s'a-dresser à l'importer quel agent du Chemin de fer du Pacifique Canadien.

Bureau des Billets à St-Hyacinthe. A. PERRAULT, Agent de la Station

Chemin de fer du Comté de DRUMMOND

Entre St-Hyacinthe et Nicolet. 1er Octobre 1894.

Table with columns: Pour l'Est, Pour l'Ouest. Rows: St. Hyacinthe, Ste. Rosalie, Ste. Helene, Duncan, St. Germain, Drummondville, St. Cyrille, Carmel, Blake, Mitchell, St. Léonard, Ste. Monique, Nicolet.

Les trains marchent tous les jours, le dimanche excepté.

COMTES-UNIS

23 Octobre 1896

Table with columns: Sam, Passa, Méle, Stations, Méle, Passa, Sam. Rows: P. 4, 3.00, 3.22, 3.31, 3.43, 3.58, 4.09, 4.22, 4.50, 5.15, 5.37, 6.00, 6.14, 6.26, 6.35, 6.50, 7.30, P.M.

J. W. DAWSEY Gérant Général

La bourse ou la vie

A l'occasion de la quête que font les Dames de charité pour préparer le prochain bazar de St Hyacinthe, nous ne pouvons résister au désir de publier la belle poésie ci-dessous si délicate et si charmante. Elle déliera les bourses. Qui donne aux Pauvres prête à Dieu.

SONNET

C'est à vous tous, chrétiens, que ce discours s'adresse, En vous priant si fort de nous venir ce soir, Nous avions un dessein qu'il faut que je confesse, Et que vous absoudez, bien qu'il soit un peu noir.

Nous sommes gais, c'est vrai : par effet de jeunesse ! Mais notre caisse est triste ! Elle fait peine à voir, Malgré notre bon air, la misère nous presse, Et vous dévaliser est notre cher espoir.

Cependant ne craignez ruse, ni violence Nos quêteuses vous tendront une bourse en silence, Et vous sortirez tous sains et saufs de ce lieu.

Mais rappelez-vous bien qu'au moment où nous sommes, L'or est si compromis quand on le prête aux hommes, Qu'il est beaucoup plus sûr de le prêter à Dieu.

LE MARQUIS DE SÉGUR.

EN VILLE

En promenade

M. le chef de la police et du feu, est parti pour une courte promenade aux Etats Unis, chez ses parents et ses amis.

Tout à y gagner

Vous avez tout à y gagner en employant le Menthol Cough Syrup, pour le traitement du rhume de la toux, de la bronchite, etc, etc 25 cts la bouteille.

St Valérie

Samedi le 16 janvier le feu consumait la boulangerie de M. Ls. Beaudry, à l'Egypte de Milton. L'assurance, dont M. Bartels est l'agent, North British, réglait samedi dernier, le 23, les dommages en payant la police. C'est expéditif.

" Neilson Red Ash Coal "

Le meilleur de tous les charbons, " Il nous le faut, " C'est ce que dit le public aussitôt après en avoir fait l'essai. Production en 1890 196,058 tonnes en 1895 1,450,000 Vendu seulement par L. A. Plante 38 et 40 rue Concorde, -18 Déc. 3 m.

Nicolet

On a commencé à démolir la vieille église de Nicolet et à se préparer pour l'érection de la nouvelle cathédrale au printemps prochain. Nous voyons avec plaisir que nos compatriotes, MM Paquet & Godbout ont obtenu le contrat à raison de \$50,000 et les travaux devront être terminés en 1899.

Euchre

Judi soir, le 21, nouvelle et brillante partie, sur l'invitation de Melle Maria Pagnuelo, fille de M. C. Pagnuelo. La réception a été cordiale et des plus aimables. M. et Melle Pagnuelo ont bien mérité des joueurs et autres invités.

Madame H. Fauteux et Melle Sentenne ont remporté les prix des dames et MM. Moseley et Short les prix des hommes.

Melle Buckley et M. le Dr T. Mignault ont emporté le prix de consolation.

Nouvelle partie samedi chez M. le Dr H. Fauteux, qui fut couronnée de succès. Madame Fauteux a fait avec grâce et amabilité les honneurs de sa maison et les nombreux invités en ont remporté un excellent souvenir. Melles Régina Morin et J. Buckley, pour les dames et L. Chalifoux et G. Gouron pour les messieurs ont remporté les prix.

Magasin Bazar

Grande liquidation au magasin Bazar, \$40,000 de marchandises et fourrures vendus à moitié prix pour Jeux seuls. M. Eusebe Morin, se retirant des affaires a décidé de faire une réduction qui surpasse en bon marché les plus bas prix annoncés jusqu'à présent à St Hyacinthe, qu'on se le dise et qu'on accoure en foule dans un temps où l'argent est si rare.

EUSEBE MORIN. Importateur.

Reçu

Rapports du Haut Commissaire pour l'année 1895. Merci.

Prix apéotiaux

Durant ce mois, pour nos Tweeds et Etolfes à Patetots.

TRAHAN & McNULTY.

Enseigne de la Boule Rouge.

Pour le Bazar

Les travaux à Paiguille par les dames de charité sont commencés mercredi, à l'hôpital. Les marchands qui ont promis des marchandises sont priés de les envoyer à ces dames au plus tôt.

Température

Le froid a été très sévère depuis quelques jours. Dimanche lundi et mardi nous avons eu du froid à 28 degrés, à l'hôpital. Les marchands qui ont promis des marchandises sont priés de les envoyer à ces dames au plus tôt.

Remerciements

M. le curé Duhamel, du haut de la chaire, dimanche, a remercié, par des paroles très élogieuses, toutes les personnes qui ont contribué au succès des fêtes jubilaires de Sa Grandeur Mgr Moreau, qui ont eu lieu la semaine dernière et qui ont eu un si beau succès.

Mgr Lafleche

Sa Grandeur Mgr l'Evêque des Trois-Rivières disait la messe au Séminaire vendredi matin, et après déjeuner il a adressé la parole aux élèves. Le vénérable prélat est encore plein de vigueur sa parole est encore jeune et forte, malgré son grand âge et ses infirmités. Il a beaucoup intéressé ses jeunes auditeurs.

Société dissoute

La société de plombiers, Archambault et Therrien, est dissoute de consentement mutuel, cette semaine. M. Odilon Archambault continuera seul, au No 248, rue Cascades, presque en face de l'ancienne place. Nul doute que ses connaissances, son énergie et son activité lui attireront une large part de clientèle. Téléphone 79.

Cadeaux

Les nombreux amis de M. P. Péloquin, se sont rendus chez lui et lui présentèrent une belle adresse et de superbes cadeaux, à l'occasion de son mariage. M. Péloquin, quoique pris à l'improviste leur témoigna sa vive reconnaissance pour les beaux présents qu'ils lui offraient. La soirée se passa promptement devant un délicieux réveillon; les chansons, les bons mots et les souhaits de bonheur et de prospérité mirent fin à cette charmante réunion.

UN AMI.

Le rouleau municipal

Judi, la première neige de la saison, faisait sortir le fameux rouleau, qui attelé de 4 chevaux toute la neige considérablement et aidera beaucoup à maintenir les chemins en très bon ordre. Mais nous ferons bien d'attendre une couche plus épaisse de neige pour juger du mérite réel de ce nouvel engin qui peut rendre de grands services. Deux immenses rouleaux lourdement chargés sont suivis de deux ou trois plus petits, un troisième rouleau complète la machine qui fait un bel ouvrage.

Souvenir

M. Beaugard, notre habile artiste-photographe a réussi à prendre une excellente vue de l'intérieur de la Cathédrale, montrant les décorations qui l'ornaient à l'occasion des fêtes jubilaires. La vue offre un ensemble parfait des décors et de l'intérieur du vaste temple, d'un format de 6 par 8, elle est destinée à donner un excellent souvenir des fêtes de notre vénérable Evêque.

Merci à M. Beaugard pour la copie qu'il a bien voulu nous envoyer. On peut se la procurer au prix de 25 cts.

Plombier

MM. H. N. Bernier & Cie, continuent à s'occuper d'ouvrages de plombier en général, posent les appareils de chauffage, d'éclairage, de bains, de cabinet d'aisance, etc., d'après les méthodes hygiéniques les plus perfectionnées. Ils ont constamment en mains des tuyaux en grès de diverses dimensions, des tuyaux en fer et en plomb, pompes, valves, gazeliers de toutes sortes. De plus ils s'occupent d'agriers de fromageries et de puits artésiens. Leur établissement est bien outillé et mérite une visite de tous ceux qui ont quelques travaux à faire exécuter.

No 118 rue St Antoine, Place du Marché.

Ne manque jamais son effet

Si vous voulez être certain de guérir votre rhume prenez le Menthol Cough Syrup. Le remède est infailible 25 cts la bouteille.

n vente partout.

LE COURRIER

Notre aimable confrère de la rue des Cascades subit en ce moment les effets de la froidure que la saison nous impose depuis quelques jours. Il boude LA TRIBUNE, ce qui n'est pas d'un galant homme, ni d'un chevalier sans fraude et sans reproche.

Qu'a donc fait LA TRIBUNE pour s'attirer la colère et l'envie de la savante direction qui préside les allures peu chevaleresques du confrère?

Notre indépendance en matière politique lui tombe sur les nerfs et lui cause une brûlante fraisure. Qu'il reprenne son sang-froid.

Le chou libéral et la chèvre catholique, dont il parle dans son dernier numéro nous donnent le mot de l'énigme.

La colère et l'envie sont mauvaises conseillères, confrère; la vulgaire hypocrisie dont vous parlez, de scier ce infuse, est inconnue à nos bureaux, et les aboiements du matin chez le voisin, ne nous effraient nullement.

Un volume de 1.00 pour 10 cts.

Le Poisson Mystérieux de Pierre Macl, a paru dans le numéro de janvier, de la Bonne Littérature Française. Dramatique émouvant et secouant les fibres les plus intimes de notre être. Scènes tragiques suivies de passages calmes et tranquilles qui vous calment et vous reposent le cœur. Tout dans ce chef-d'œuvre vous porte à admirer le talent descriptif de l'écrivain.

Avec ce numéro de 144, la Bonne Littérature Française, commence sa quatrième année. Tout le monde, et particulièrement ceux qui connaissent la valeur de notre publication, s'empresseront de se procurer de nouveaux volumes, et avoir la collection entière en s'y abonnant.

Abonnement d'essai, trois mois 25 cts.

Nous remercions le public intelligent et lecteur, de son bienveillant encouragement dans le passé, et nous lui promettons de continuer à faire tous nos efforts pour lui plaire à l'avenir.

LEPROHON & LEPROHON, 25 rue St Gabriel, Montréal.

Copiste

Copies au clavographe et à la main, de musique et autres documents, s'adresser à L. E. L. à ce bureau.

Repatrié. — Cinquante-trois personnes, qui avaient laissé le Canada pour le Brésil l'automne dernier sont arrivés à Montréal mardi soir dans un état de dénuement complet. Les scènes les plus attendrissantes se sont passées à leur arrivée dans leurs familles. Les repatriés font un triste récit des scènes de misère et de brutalités dont ils ont été les victimes.

Ottawa, 27.—Le premier ministre Laurier a télégraphié, hier, à l'ambassadeur anglais au Brésil, de renvoyer au pays, aux frais du gouvernement, onze autres familles canadiennes-françaises, formant 24 personnes, qui avaient émigré au mois de septembre dernier, sur de fausses représentations.

Horrible.—Les sujets britanniques de l'Inde périssent par millions. La famine les décime, et ils ont besoin de secours. D'après les meilleures autorités six millions de vies sont en danger. Les gouvernements sont impuissants à soulager toutes ces misères. Le peuple anglais a commencé un travail de secours. Les Russes envoient de l'argent et des vives aux Indiens.

Les canadiens ne peuvent faire la sourde oreille. Un fonds de secours est ouvert en Canada.

Le Star a ouvert la liste par \$500. L'Hon. Laurier en envoyant son secours a hautement approuvé ce mouvement.

Chaque souscription au fonds de secours du Star sera reçue et annoncée publiquement. Les grosses comme les petites offrandes seront reçues avec reconnaissance.

Ce mouvement fait honneur au Star et mérite d'être secondé puissamment.

On recevra des souscriptions à la Banque des Cantons de l'Est.

NAISSANCE

En cette ville, le 25 courant, l'épouse de J. O. G. Beaugard, Ecr., Avocat, une fille.



AVIS

Avis est donné à tous les membres de la société des Artisans Canadiens-Français, succursale de St Hyacinthe, que l'assemblée générale aura lieu dans la salle du Marché Centre, judi le 4 février prochain, à 8 h p m. On y procédera à la reddition des comptes, l'élection des officiers, etc.

Par ordre,

J. N. LEMIEUX, Secrétaire.

L'Argent rare

Et les bons " Bargains " encore plus, cependant il y en a en masse, des " Bargains " dans les Etolfes à Robes et à Manteaux, à l'enseigne de la Boule Rouge.

Ste Anne de Stukely, possède M. Pierre Valière qui a 104 ans bien comptés. Le père Valière a encore bon pied et bon œil, et assez arête pour scier et entrer le bois pour chauffer la maison.

Un fait curieux s'est produit, ces jours-ci, à la chapelle de l'école des Jésuites de la rue de Madrid, Paris. M. l'abbé Courbe a dit sa première messe, assisté à l'autel, par ses deux fils aînés. L'un de ces derniers est capucin. M. Courbe a d'autres enfants du mariage qu'il contracta avant de prendre la soutane. Tous assistaient à cette cérémonie religieuse rarissime.

Noces d'or.—Le 17 janvier à St Théodore d'Acton, M. Isidore Jodoin et Mme Marguerite Loiseau, se rendaient aux pieds des autels, pour demander à Dieu de bénir leur 50e anniversaire de mariage. Une grande messe solennelle, avec chant magnifique fut célébrée par M. le curé. Un banquet splendide réunissait les nombreux enfants, petits enfants, arrière-petits-enfants et beaucoup de parents et amis des heureux vieillards.

Meubles

Un assortiment complet, bien choisi, très varié de meubles de toutes sortes pour maison de ville ou de campagne est offert en vente par M. Jovite Sicotte, au No 37 rue Mondor, vis-à-vis l'Académie Girouard. Tous ces meubles ont été achetés argent comptant et seront vendues à bon marché. Les prix seront surprenants. Il est du plus grand intérêt de faire une visite au No 37 de la rue Mondor, avant de voir ailleurs.

Plumes achetées et vendues

Tricot et crochet.—Un nouveau livre de 64 pages, comprenant 50 dessins originaux, de beaux patrons de dentelles, châles, gilets, etc, vient d'être publié par le journal The Home, 141 mi k St., Boston, Mass., et sera envoyé avec le prix de souscription d'une année.

The Home est mensuel, de 20 pages, remplies de lecture instructives et amusantes. Le département des travaux de goût est un des plus attrayants. Le prix de souscription est de 50 cts par année et comprendra le livre ci-dessus. Comme essai tout spécial le livre sera envoyé avec le prix de 6 mois d'abonnement. Le prix du livre est de 25 cts, mais pour populariser ce travail, The Home, pour 6 mois et le livre seront envoyés pour 15 cts. La liste des primes pour 1897 sera envoyée gratis sur demande.

St Césaire.—Les funérailles du jeune L. Philippe Denis, fils du maire du village de St Césaire ont eu lieu, le 14 janvier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis qui se sont faits un devoir de venir s'associer au douloureux deuil qui vient d'entrer dans la famille de notre ami. Le défunt n'était âgé que de 19 ans et montrait déjà de telles aptitudes que son père lui donnait la gérance de son important magasin.

Le service a été chanté par le Rév. P. Léonard assisté du Rév. M. Laberge comme diacre et du Rév. F. Pierre comme sous-diacre. Notre fiancé, sous l'habile direction de son professeur M. F. Casavant, avait bien voulu prêter son concours et exécuter dans cette cérémonie imposante, des morceaux funèbres.

La famille Denis voudra bien accepter nos sincères condoléances dans le malheur inattendu qui vient de la frapper.

PRONOSTICS POUR 1897

FÉVRIER.—Du ter au 8, changeant; vent et neige par intervalle, quelque-fois pluie.—Du 9 au 16, quelques tempêtes, mais beau et froid la majeure partie de cette durée.—Du 17 au 23, neige par intervalles; mais la majeure partie de beau temps avec alternatives de froid et de doux.—Du 23 au 3 mars, vent et neige par intervalles; encore alternatives de froid et de doux.

H. Braugrand.—L'état de la santé du propriétaire de la Patrie est des plus précaires, une rechute l'a laissé dans un état de faiblesse qui peut l'emporter d'un moment à l'autre.

De la Semaine Religieuse de Québec:

En 1896, il y a eu 34 suicides rapportés au conseil d'hygiène, savoir: 27 parmi les Canadiens-français, et 7 répartis sur les autres nationalités.

Il y a vingt ans, les cas de suicide parmi les Canadiens français étaient excessivement rares.

Il est évident que le mal des autres peuples nous envahit rapidement, pour les mêmes causes.

Un honneur.—Pour la première fois, la Banque Jacques-Cartier est représentée cette année dans la commission des banques du " Board of Trade " de Montréal.

M. Tancrède Bienvenu, gérant-général de cette banque, a été élu membre de cette commission par tous les délégués des banques de Montréal.

Ce choix, qui fait grand honneur à celui qui en est l'objet, et à l'institution qu'il gère avec tant d'habileté, est aussi un honneur pour la société canadienne-française tout entière si dignement représentée en la personne de M. Bienvenu.

Nos félicitations.

Accident.—L'express du Pacifique venant d'Halifax mardi matin, a déraillé et les chars ont été précipités dans l'étang Holmes; des 45 passagers, deux sont morts et 35 autres sont plus ou moins blessés, mais pas sérieusement. Le ministre de la milice qui était à bord a reçu quelques contusions qui ne l'ont pas empêché de continuer son voyage sur Ottawa.

L'accident paraît avoir été causé par la rupture d'un essieu du char à bagage, dans lequel se trouvait placé six tonnes de cents expédiés d'Angleterre au gouvernement de la puissance, et qui étaient pilés dans un bout du char, ce qui aurait causé la rupture de l'essieu.

Rouse's Point, N. Y., 16.—Le jury a rendu un verdict de meurtre dans le cas de Louis Mailloux. L'infortuné qui a été trouvé mort dans un champ le 8 janvier.

Mailloux a été tué avec une balle de revolver. Il était âgé de 74 ans.

Le meurtre a été commis entre le 25 décembre et le 2 janvier, et le coupable a essayé de faire disparaître la trace de son crime en brûlant le cadavre avec de l'acide sulphurique.

C'est le coroner de Plattsburg, N. Y., qui a fait l'enquête. Le fils et la fille de Mailloux ont identifié leur père, dont les funérailles doivent avoir lieu aujourd'hui à Pittsfield, Mass.

M. Mailloux était le cousin du président de la banque de St Jean, P.Q. La police prétend être sur la trace du coupable, et l'on croit qu'une ou plusieurs arrestations seront opérées ces jours-ci.

MARIAGE

A Notre-Dame du Rosaire, le 25 courant, M. Pierre Péloquin, fils de notre aimable horticulteur, conduisant à l'autel Melle Marie-Louise Bernier, fille unique de feu N. Bernier, du même lieu. Le Rév. Père Rondot a donné la bénédiction nuptiale aux heureux époux qui sont partis pour leur voyage de noces.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

DECES

Nous avons la douleur d'apprendre à nos lecteurs la mort de l'épouse du Dr C. Fautour, bien connue en notre ville, où elle y a demeuré pendant de nombreuses années, Mme Fauteux a succombé judi dernier, à Roxton-Pond, après quelques heures de maladie seulement.

Madame Fauteux a été inhumée à St Hyacinthe. Nous présentons nos plus cordiales condoléances à la famille.



Bureau de BERNIER & CIE.

FARINES, GRAIN ET GRAINS DE SEMENCE.

Près de la Station du Grand Tronc.

St-Hyacinthe, 25 Janvier 1897.

A NOS CLIENTS,

Nous avons l'honneur de vous informer que nous avons transporté notre Magasin de Détail à notre entrepot, près de la Gare du Grand Tronc. Nous continuerons à faire le commerce de détail comme d'habitude; toutes commandes que vous voudrez bien nous donner aura notre attention spéciale. Comme par le passé, nous livrerons les marchandises à domicile gratuitement dans les limites de la ville.

Bien à vous,

BERNIER & CIE.

La seule ligne directe pour la France.

Compagnie Centrale Transatlantique
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE,

Les vapeurs de cette Compagnie, qui sont d'une grande vitesse, partiront tous les samedis de New-York pour le Havre de la jetée No. 2 de la Rivière du Nord, au pied de la rue Morton.

Les Billets seront vendus de St-Hyacinthe au Havre ou à Paris y compris chemins de fer ou autrement, au gré des voyageurs.

Pour informations ou Billets de passage ou le transport des marchandises, s'adresser à

M. A. CONNELL,
Rue Groulx, St-Hyacinthe.

MARCHÉ DE ST-HYACINTHE
SAMEDI, 16 Janvier 1897.

LEGUMES.

Pois, le minot.....	70 à
Oignons do.....	80 1 00
Fèves do.....	1 50 2 00
do la terrinée.....	10
Patates, le minot.....	30 40
Oignons la tresse.....	10 25
Choux.....	2 3
Céleri 2 pour.....	5

GRAINS.

Blé le minot.....	70
Blé d'Inde do....	25 35
Avoine do.....	50 55
Sarazin do.....	35 40
Orge do.....	50 55
Gaudriole do.....	2 50
Graine de Mildo.....	2 50

VOAILLES ET GIBIER.

Dindes le couple...	1 50 2 00
Poules do.....	45 60
Poulets do.....	25 40
Pigeons do.....	18 20

VIANDES.

Bœuf a lb.....	3 10
do 100 lbs.....	4 00 4 50
Lard frais la lb.....	09 10
do 100 lbs.....	4 50 5 00
do salé do.....	10 00
Mouton jeune, quart..	50 1 00
Veau do.....	...

PRODUITS DE FERME.

Beurre frais la lb.....	22 25
do salé do.....	15 20
Oufs frais a douz.....	20 25
Laine la lb.....	30 35
do filée do.....	65 75
Savon do.....	6 7

DIVERS.

Miel coulé la lb.....	10
do en gâteaux.....	10
Sucre d'érable la lb.....	8 10
Graisse do.....	12
Tabac en feuille do....	10 15
Pommes la mesur.....	10 15
Fein par 100 botts.....	6 00 6 50
Pailh do.....	2 00 2 50
Peaux de bœuf la lb.....	5 6
do veau do.....	5
do mouton jeune.....	15 25
Sirap d'érable.....	80 1 00
Cochon vivant vieux....	0 00 0 00
do jeune.....	...

CHARLES DUCHESNE,
Clerc du Marché.

L. N. TRUDEAU,
DENTISTE,

Rue Mondor, porte voisine de M. G. Lehou,
ST-HYACINTHE.

Dentiers de toutes sortes faits sur commande. Prix modérés
Dents extraites sans douleur par un nouveau procédé.

TELEPHONE PARE
BRANCHE DE SAINT-HYACINTHE
(Bureau de LA TRIBUNE)
Place au Marché

Connection avec les endroits suivants:
Granby—Parham—Waterloo—Iberville—St Jean—Acton—Upton—St Liboire—St Théodore—Ste Rosalie—Clairvaux—St Simon—St-Hugues—St Alphonse—L'Ange-Gardien—Angéline—St Joachim—Roxton Pond—South Roxton—Milton East—Ste Cécile—St Valérien—L'Égypte.

Le prix des Messages est de 15 cts.

LA COMPAGNIE
d'Eau
Minérale
DE
ST-HYACINTHE.

propriétaire du célèbre
PHILUDOR
ET MANUFACTURIÈRE DE
SODAS, GINGER ALE, ROO
FFER, GINGER BEER,
CIDRE CHAMPAGNE.

Nouveau Manuel du Précieux Sang
— OU —
LE LIVRE DES ELUS

Ce livre à 666 pages. Contient un grand nombre de piécuses pratiques, prières et lectures, il contient un tableau très étendu d'indulgences, sept formules différentes pour la sainte messe et le chemin de la Croix, et vingt-deux "Entretiens" avec Notre-Seigneur pour l'HEURE D'ADORATION en présence du Saint Sacrement

Le prix varie selon la qualité de la reliure. Reliure ordinaire: 75c. Soc, 90c, \$1.00. Reliure de luxe: \$1.35, \$2.00, \$2.50, \$3.00. Les frais de TRANSPORT y compris.

Toute personne qui achètera ce livre recevra, en même temps, un pieux et élégant petit Recueil de Prières. Adresser, comme suit, sa demande (y compris l'un des prix spécifiés plus haut.

MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG,
St Hyacinthe, P. Q.
Canada

CORDEAU et LAJOIE
Fabricants de Bieres de Gengembre, Soda et liqueurs de toute sorte
RUE PIÉTÉ
ST-HYACINTHE.

ON DEMANDE
50 Filles
AU
GRANITE MILLS
ST-HYACINTHE.
1 Juillet, '96—ac

Wanted—An Idea Who can think of some simple thing to patent? Protect your ideas; they may bring you wealth. Write JOHN WEDDEBURN & CO., Patent Attorneys, Washington, D. C., for their \$1.00 prize offer and list of two hundred inventions wanted.

Lettres et Numéros EN PORCELAINES DE TOUTE GRANDEUR
Depuis 1 pouce à 14 pouces.

Les Enseignes et Numéros en lettres émaillées sont les plus durables et ne sont pas affectés par le froid ou la chaleur. Pour les prix, s'adresser à l'agence pour St-Hyacinthe au bureau de LA TRIBUNE

St-Hyacinthe Illustré
Historique de St-Hyacinthe (Français et Anglais)
Contenant plus de 100 Gravures EN LITHOGRAPHIE
Des Edifices Publics, Religieux, Manufacturiers, Etc., de St-Hyacinthe.
PRIX 25 Cts.
En vente seulement au Bureau de CE JOURNAL

- BOITES D'ALARME:**
- Station des Pompes, rue Cascades.
 - Ottawa Hotel, coin des rues St-Antoine et St-Simon.
 - Coin des rues Cascades et St-Joseph.
 - Coin des rues William et St-Pascal.
 - Séminaire de St-Hyacinthe.
 - Manufacture de Chaussures de Ls Cou à frère.
 - Dépot du Chemin de fer Grand-Tronc
 - L'Aqueduc de St-Hyacinthe.
 - Coin des rues Bourdages et Notre-Dame.
 - Coin des rues Girouard et Désaulniers
 - Coin des rues Girouard et Després.
 - Coin des rues Concorde et St-Louis Tannerie de Moseley.
 - Coin des rues Concorde et St-Antoine

ALF. ST-PIERRE
—RELIEUR—
Bâtisse de LA TRIBUNE
St-Hyacinthe.

25 PAR CENT
meilleur marché qu'ailleurs, AU NOUVEAU
MAGASIN de
CHAUSSURES
— DE —
T. A. BEDARD.
No. 189 Rue Cascade,
Vis-à-vis la Banque St-Hyacinthe.

Les plus belles lignes de Chaussures de St-Hyacinthe.
Les plus bas prix de la ville.
Venez les voir avant d'aller ailleurs.

ON DEMANDE PLUSIEURS HOMMES OU FEMMES respectables, comme voyageurs, pour une maison de responsabilité parfaite, dans la province de Québec. Salaire \$750, payable \$15 par semaine avec dépenses. Emploi permanent. Rétérences Incluez une enveloppe estampillée portant votre adresse. The National, Star Building, Chicago. — 16 s.

CHARLES DUCHESNE,
Clerc du Marché.

A VENDRE.
La Magnifique propriété superbe-ment bâtie, côté sud de la rivière Yamaska en face de la ville et occupée par Mr Jos. Leduc. La maison contient toutes les améliorations modernes.
Pour les conditions, qui sont des plus faciles, s'adresser au propriétaire
JOS. LEDUC.
Ou au bureau de LA TRIBUNE.

DU NOUVEAU
Nouvelle manière de faire les couvertures en
PAPIER SPÉCIAL POSÉ AU CIMENT
\$2.25 et \$2.50 le carré.
Autres couvertures en
Ferblanc, Tôle, Ardoise,
Bardeau métallique.
Corniches et toute espèce de moulures en tôle.
Peinture spéciale pour couverture d'Eglise ou autre bâtisse, à prix réduit.
Grand assortiment de Ferblanteries très au complet.
JOSEPH LEDUC.
Ferblantier, Plombier et Couvreur
138, rue Cascades, St Hyacinthe.

A vendre ou à changer
Un roulant complet et en bon ordre de chevaux, voitures d'hiver et d'été et agriés de robes, attelages, etc. etc. A vendre ou à changer, à des conditions faciles.
Le soussigné est prêt à recevoir en échange, propriété foncière, terre en culture, ou tout autre valeur.
S'adresser à St Hyacinthe.
JACQUES TURCOT,
Charretier, 9 rue St Antoine.

Miel
Miel pur, qualité supérieure, à vendre au monastère du Précieux-Sang.

La Consommation Guérie
Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Pour sé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal.
W. A. NOYES,
520 Powers' Block, Rochester, N. Y.
20 Nov. 1896. à 4

Theo. Daous
ARCHITECTE
103, Rue Saint-François-Xavier
Coin de la Rue Notre Dame,
Bâtisse du Séminaire,
MONTREAL.
Téléphone 2452.

TEINTURERIE
ANGLO-AMERICAINE
DE MONTREAL
VETEMENTS DE TOUTES SORTES nettoyés, teints et réparés avec soin. ROBES DE DAMES nettoyées ou teintes sans être défilées.
PLUMES D'AUTRUCHE FRISÉES, parées et teintes dans n'importe quelle couleur.
EFFETS DE MAISON, tels que Tapis, Pianos, Tapis de Table, Rideaux Etc., et teints dans les couleurs les plus à la mode.
A. DENIS,
Agent à St-Hyacinthe

L. A. PLANTE
MARCHAND DE
BOIS ET CHARBON
seul agent pour le célèbre
Charbon dur Nelson Red Ash
Toujours en mains Bois et Charbon de toutes sortes; sec, sous abris.
Spécialité: Engin à vapeur pour faire le sciage et débitage de bois de chauffage à court avis.
Bell Tél. 150. 38 et 40 rue Concorde.

ON DEMANDE
Maison à louer—
Maison à vendre—
Magasin à louer—
Bureau à louer
* * *
Chambre à louer
—Boutique à louer
—Terrain à vendre
* * *
Terrain à louer—
Maison de pension—
Pas de crédit—
Un seul prix—